

HENRI GUÉRARD



GALERIE
PAUL PROUTÉ



GALERIE
PAUL PROUTÉ

DESSINS



ESTAMPES

ER-DENTU.

aves titulaires

roche

phé **B**elot

Berthet

ne du **B**oisgobey

ri de **B**ormier

les **C**anevet

Cheraille

es **C**azetie

rocs **C**oppée

ard **D**entier

rne **E**nault

mand **F**abre

mucl **G**onzales

revier

la **L**andelle

mand de **L**eseps

or **M**alot

ri **M**artin

hel **M**asson

me **M**uller

ncis **P**ittie

re **T**heuriot

erict **T**homus

ès **C**acedo

ve **Z**accone

ves honoraires

ru **C**elliez

ille **D**oucet

il **F**eval

H. GUERARD IMPRIMEUR

DE S

CELEBRITES CONTEMPORAINES



S'adresser
7. faubourg poissonnière 7.
chez

NOTTA

Restaurateur des Lettres
le Lundi
à 7 heures

VIENT DE

M^r



HENRI GUÉRARD

Paris 1846 – 1897

2025

74, rue de Seine — 75006 Paris
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80
e-mail — proutesa@wanadoo.fr
www.galeriepaulproute.com



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	7
BIOGRAPHIE	9
POINT DE VUE D'UN COLLECTIONNEUR.....	13
PEINTURES & DESSINS.....	15
ÉVENTAILS.....	21
LANTERNES.....	25
PORTRAITS & FIGURES	53
MARINES & PORTS	65
VUES & PAYSAGES.....	73
ANIMAUX.....	81
JAPONISME & OBJETS D'ORIENT	87
NATURES MORTES & SUJETS DIVERS.....	95
CACHETS D'HENRI GUÉRARD & BIBLIOGRAPHIE	101



AVANT-PROPOS

La publication d'un catalogue consacré à Henri Guérard s'est imposée avec l'acquisition d'un ensemble des amusantes et fantaisistes « Lanternes » venant compléter un fonds de l'artiste, de provenance familiale, acquis au début des années 70.

Notre grand-père Paul Prouté, appréciant le talent de cet artiste reconnu de son temps par ses pairs, grand ami de Manet, publiait en 1975 et 1978 une série de quarante éventails et des estampes diverses. Depuis cette époque, les occasions ont été nombreuses pour la galerie de présenter soit en France soit à New York des estampes de ce fonds, suscitant l'intérêt de collectionneurs avertis, amateurs de l'esprit curieux et inventif de Guérard.

Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous cet ensemble varié d'huiles, peintures sur soie, dessins et estampes et tenons à remercier chaleureusement notre collaborateur Jérôme Maingard fervent admirateur de Guérard, assisté avec enthousiasme de Jules Metadjer et Julie Aubé.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui ont concouru à la réussite de ce catalogue, nos encadreurs Julia Labet et Marc van de Bosch, notre photographe Thierry Jacob et José Ribeiro pour les montages, enfin Eckart Krupp pour son amicale contribution.

Annie et Sylvie Prouté



BIOGRAPHIE

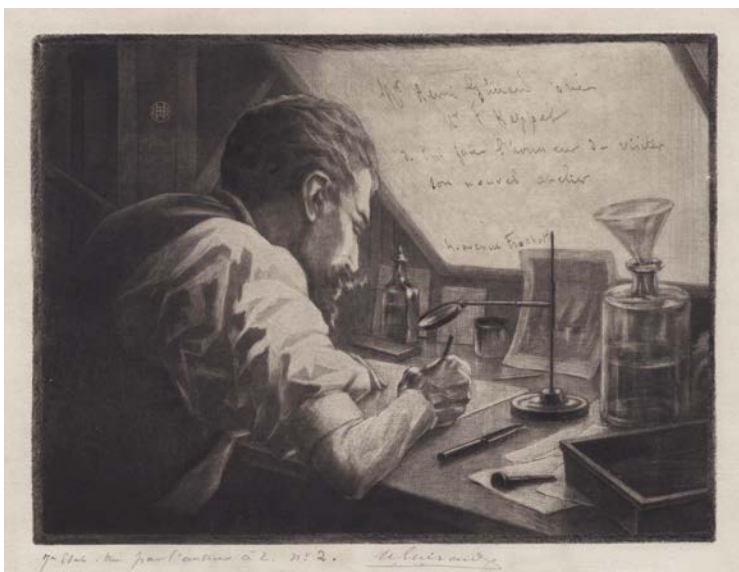
La deuxième moitié du XIX^e siècle est marquée par l'avènement de nombreux mouvements artistiques. Le réalisme, l'impressionnisme, le japonisme et le symbolisme pour ne citer qu'eux, bousculent l'ordre établi et annoncent les avant-gardes du XX^e siècle. Leurs principaux représentants sont étudiés et célébrés depuis longtemps quand d'autres, certes plus modestes, sont restés négligés jusqu'à nos jours. Le peintre-graveur Henri Guérard proche des cercles impressionnistes, précurseur du japonisme et protagoniste majeur du renouveau de l'estampe originale en France figure parmi les artistes aujourd'hui méconnus qu'il appartient de reconsidérer à leur juste valeur.

Charles-Henri Guérard, né à Paris le 28 avril 1846, est le fils unique d'une famille de la petite bourgeoisie. Il suit les traces de son père magistrat en entamant sans grande conviction des études de Droit qu'il abandonne très vite au profit d'une carrière artistique. Il entre à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de Hippolyte Nicolas Berthon et débute au Salon des Artistes Français dès l'âge de 24 ans en présentant une peinture intitulée *Le puits*.

Conjointement à sa formation académique, Guérard s'initie en autodidacte à l'eau-forte et trouve dans la « morsure » du zinc le mode d'expression artistique qui s'accorde le mieux à sa personnalité. Dès 1872, il se consacre plus spécifiquement à la gravure et ne cessera plus de triturer la plaque de métal, exécutant tout au long de sa carrière plus de 700 estampes. Cet œuvre gravé, conséquent par le nombre, se divise en deux ensembles distincts : d'un côté les estampes originales (environ 500 pièces) où se



(Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Henri Guérard*, 1889, huile sur toile.
Collection du Musée du Petit-Palais, Paris)



(*Autoportrait au travail*, eau-forte, roulette et manière originale.
Collection particulière)

révèle le mieux l'esprit primesautier et facétieux de Guérard ; de l'autre les estampes d'interprétation ou d'illustration qui répondent à des commandes, principalement de la *Gazette des Beaux-Arts*, où le graveur fait l'admiration de ses contemporains par la virtuosité de sa technique notamment dans la représentation d'objets d'art.

Avec son visage aux traits effilés et son regard perçant, l'homme en impose. Il a une prestance naturelle que ne contrarie pas un comportement en société parfois fantaisiste. La jeune Eva Gonzalès, peintre et élève d'Édouard Manet, de trois ans sa cadette tombe

sous son charme. En 1874, elle le fait poser avec sa sœur Jeanne dans l'un de ses plus beaux tableaux *Une loge aux Italiens*. Le couple se marie à la mairie du 9^e arrondissement le 15 février 1879 en présence entre autres d'Édouard Manet et du docteur Gachet. Ils ont ensemble un fils, Jean-Raimond, qui naît à Paris le 19 avril 1883. Deux semaines après cet heureux événement, Eva Gonzalès décède des suites de l'accouchement laissant un enfant en bas âge dont sa sœur Jeanne va prendre soin. C'est avec sa belle-sœur, peintre également, que Guérard se remarie en 1888 et avec qui il finira ses jours.

Henri Guérard a la particularité d'être à la fois un graveur de métier au sens où il reproduit en gravure le travail d'un autre créateur et un peintre-graveur, c'est-à-dire un artiste gravant d'après ses propres compositions. Ses estampes originales, plus personnelles, sont le versant le plus séduisant de son œuvre. L'expression « peintre-graveur » prend en effet tout son sens tant l'artiste a su incarner cette double aptitude. Son esprit curieux et inventif, son goût pour le bizarre s'affirme sans retenu dès qu'il attaque la plaque de zinc (son matériau préféré). Guérard aborde volontiers tous les sujets, parfois les plus ordinaires, en les traitant dans une veine plus réaliste à ses débuts puis, dans les œuvres de maturité, dans un style impressionniste ou japonisant. Mais ce qui l'intéresse avant tout ce sont les possibilités que lui offre l'impression d'une gravure, les effets de rendus qu'il va pouvoir obtenir.



(Eva Gonzalès, *Une loge aux Italiens*, vers 1874, huile sur toile. Musée d'Orsay, Paris)

Cette recherche le pousse à maîtriser toutes les techniques de gravure sur métal, à en développer certaines, en améliorer d'autres. Guérard se soucie des nouvelles tendances du monde de l'estampe. Il pratique le monotype, redonne à la gravure sur bois ses lettres de noblesse tout en participant au renouveau de l'impression en couleurs. À l'instar de Rembrandt, il n'hésite pas à multiplier les états en retravaillant plusieurs fois sa plaque et à associer aussi les différents procédés à sa disposition. À cette « cuisine » du graveur, l'artiste consacre un soin particulier au tirage de ses estampes en les imprimant lui-même. La manière « d'encre » la plaque ou de l'essuyer, le choix des papiers, tout concourt à produire une épreuve qui satisfait aux aspirations de ce peintre-graveur intransigeant.



(Norbert Goeneutte, *Henri Guérard à sa presse*, 1888, eau-forte et aquatinte. Collection particulière)

que Degas et Pissarro dans leur œuvre gravé. Il en résulte des tirages souvent confidentiels destinés à un cercle restreint d'amateurs. Parfois signées et annotées, ses plus belles impressions sont toujours estampillées d'un ou plusieurs petits cachets (souvent de couleur rouge) à l'image de ceux apposés par les maîtres japonais sur leurs estampes. Car telle une quête, il s'agit bien de tendre vers la plus belle épreuve possible. Ce concept de *Belle épreuve* il le partage avec le collectionneur et critique d'art Philippe Burty et d'autres artistes tels que Félix Buhot, Marcellin Desboutin, Norbert Goeneutte, Ludovic Lepic... qui s'emploieront également à en faire la promotion. Ces peintres-graveurs, certes moins doués et novateurs que les grands maîtres impressionnistes, sont les premiers défenseurs de l'eau-forte de peintre et contribuent fortement au renouveau de l'estampe originale en France durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Henri Guérard est l'un des acteurs majeurs de ce mouvement en étant avec Félix Bracquemond à l'origine fin 1890 de la création de la *Société des Peintres-Graveurs Français* (association qui existe encore de nos jours). Plusieurs expositions collectives ont lieu durant cette décennie chez le marchand Durand-Ruel.

Outre son œuvre gravé, Henri Guérard est un touche-à-tout insatiable. Il dessine d'amusantes cartes d'invitation, modèle des entrées de serrures ou des médailles, réalise des pyrogravures sur bois...

C'est aussi un collectionneur compulsif. Son atelier de l'avenue Frochot, au pied de Montmartre, est encombré d'objets, souvent modestes, comme ces vieilles lanternes qu'il chine, accumule puis dessine avec passion.

Henri Guérard est un amoureux de Paris, en particulier les quartiers de la Nouvelle Athènes et de Montmartre. Il puise dans son architecture et ses habitants la matière de nombreuses compositions. S'il apprécie l'animation parisienne des boulevards et de ses cafés, il quitte volontiers l'agitation de la capitale pour voyager. Ses pas le mènent en Angleterre, aux Pays-Bas ou en Italie mais c'est surtout la côte normande qui a sa préférence. Les ports de Dieppe et de Honfleur sont l'occasion de longs séjours propices à la création de plusieurs vues peintes ou gravées.

Au contact de son ami Édouard Manet (dont il imprime les estampes) et de personnalités comme Siegfried Bing, Louis Gonse ou encore Philippe Burty, Guérard s'enthousiasme très tôt pour les arts venus d'Extrême-Orient. C'est l'autre grande passion de sa vie. Non seulement il collectionne les objets (surtout japonais) mais il trouve là une source d'inspiration infinie qui sied bien à cet esprit imaginatif et fantaisiste. Ses compositions de style japonisant sont probablement ses œuvres les plus singulières et les plus recherchées aujourd'hui à l'image de ses étonnantes peintures sur soie en forme d'éventail. Son apport au japonisme est à souligner, ce que résuma bien à titre posthume le critique d'art Roger Marx en notant que le « Nippon (a été) son école de Rome ».



(*Autoportrait sur la falaise*, vers 1888, pointe sèche et roulette.
Collection de la National Gallery of Washington)

Henri Guérard, l'autre « japonard », s'éteint à Paris le 24 mars 1897. Il laisse une œuvre riche et variée à la croisée du réalisme, de l'impressionnisme et du japonisme, que ce catalogue se propose de mettre en lumière à travers une sélection de peintures, dessins et gravures.



(Autoportrait en pied, eau-forte originale. Collection particulière)

HENRI GUÉRARD, LE POINT DE VUE D'UN COLLECTIONNEUR D'ESTAMPES

Ne rêvons-nous pas tous parfois, en tant que collectionneurs d'estampes, de trouver une magnifique impression exécutée par Rembrandt, considérée en quelque sorte comme le Saint Graal de l'estampe ?

Au XIX^e siècle, certains peintres-graveurs s'inspirent du maître néerlandais et s'investissent davantage dans leur processus de création en réalisant eux même le tirage de leurs planches. Pour Henri Guérard, l'artiste se doit de procéder à l'impression de ses épreuves car c'est précisément cette étape finale du traitement de la plaque qui permet d'y exprimer une multitude de nuances. Dans *Paris à l'eau-forte*, Henri Guérard mentionne ce procédé dans son article intitulé *belle épreuve*. Il explique que seule l'estampe réalisée par le graveur, qu'il nomme *épreuve d'artiste*, traduit de la manière la plus fidèle les intentions de l'artiste, finalité que souhaitait Rembrandt quelques siècles auparavant. Cependant, procéder au passage du cuivre sous la presse n'est pas chose aisée, raison pour laquelle peu de graveurs maîtrisent l'art de l'impression et doivent ainsi déléguer ce travail à un imprimeur.

À l'instar de son ami Edouard Manet, Henri Guérard dépeint la modernité de la fin du XIX^e siècle qui a particulièrement marqué la société et la culture après les bouleversements de la Commune. La gravure devient un moyen d'expression original qui permet au peintre-graveur de saisir son époque dans toute sa diversité. Henri Bérauld témoigne de cette dernière en qualifiant Henri Guérard de *moderniste, impressionniste, manétiste, paysagiste, mariniste, japoniste, fantaisiste, alchimiste, essayiste*.

Toutefois, cet artiste ne reste connu que d'un petit cercle d'amateurs passionnés. En tant que collectionneur, j'ai pu m'immiscer, grâce à Henri Guérard, dans le monde de l'estampe par une voie plus intime, loin du grand public. J'ai pu ainsi faire la connaissance d'autres fervents admirateurs de son art : marchands, conservateurs de musées et collectionneurs, certains que j'appelle aujourd'hui mes amis.

Les premiers et plus grands détenteurs d'œuvres de l'artiste sont la Bibliothèque Nationale, notamment grâce au don du fonds d'atelier en 1972, et la New York Public Library (avec le fonds Avery) qui a présenté la première grande exposition consacrée aux estampes de l'artiste en 2016 intitulée « The Prints of Henri-Charles Guérard - A Curious Hand ». Les grands musées américains tels que l'Art Institute de Chicago, le Metropolitan Museum de New York ou encore la National Gallery de Washington, ont très tôt apprécié l'œuvre de Henri Guérard et c'est sans surprise qu'ils sont devenus au fil du temps d'importants acheteurs. En Europe, le Van Gogh Museum, le Rijksmuseum et le British Museum de Londres figurent parmi les institutions qui conservent de précieuses œuvres de l'artiste.

La Galerie Paul Prouté est depuis longtemps un promoteur important de l'œuvre d'Henri Guérard. Il convient également de souligner le rôle d'Eric Carlson, qui a probablement constitué la plus grande collection de l'artiste avant le tournant du millénaire, Arsène et Anne Bonafous-Murat pour leur catalogue publié en 2014, et Bernard Deroitte, qui, de concert avec Eric Gillis, ont beaucoup contribué à l'appréciation du peintre graveur.

Avec le catalogue présenté ici, la galerie Paul Prouté rend hommage à la modernité et à la fantaisie d'Henri Guérard et met en lumière un grand graveur qui fait le bonheur du collectionneur que je suis.

E. K.

Instagram: @la_belle_epreuve, Collectionneur d'estampes



PEINTURES & DESSINS

Henri Guérard est surtout reconnu pour son travail de graveur mais sa carrière en tant que peintre, bien que plus discrète, mérite d'être mentionnée. Après une formation à l'Académie des Beaux-Arts, Guérard expose pour la première fois au Salon des artistes français de 1870. Plusieurs expositions lui sont ensuite consacrées à la galerie Bernheim-Jeune en 1888, au Théâtre d'Application en 1891 et à la Bodinière en 1896. Il présente à chaque fois plusieurs huiles sur toile ou sur panneau qui évoquent ses multiples pérégrinations en France, principalement la côte normande et des sujets parisiens notamment à Montmartre.

Ami et collaborateur d'Edouard Manet, époux d'Eva Gonzalès, élève de ce dernier et peintre reconnue, Guérard est étroitement lié au mouvement impressionniste. Outre cette proximité, son œuvre peint et graphique a très tôt été marqué par l'émergence de l'art japonais le désignant comme l'un des principaux représentants du japonisme en France.



(Projet de carte d'invitation, aquarelle, plume et encre de Chine. Collection de la Public Library, New York)



- 1 **Vue d'une place animée, Montmartre ?** Huile sur panneau, 220 × 130, signée au pinceau en bas à gauche *H. Guénard*. Au verso, portrait de femme et annotations au crayon noir.



- 2 **Vue du port de Boulogne-sur-Mer.** Huile sur panneau, 153 × 240, signée et située au pinceau *H. Guérard / Boulogne* et trace du cachet rouge de l'artiste en bas à gauche (Lugt 1157 ou 3481).



- 3 **Petit quai de port, Honfleur.** Huile sur panneau, 238 × 139, signée au pinceau en bas à droite *H. Guérard*.
Cette peinture est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 182).



- 4 **Bateaux près d'un quai, Pays-Bas.** Plume et encre noire sur papier gris, dessin contrecollé sur papier fort, 124 × 252, support 174 × 298, monogrammé à la plume et encre noire en bas à droite *HG*, signé au crayon noir en bas à droite sur le support *H. Guérard*.



- 5 **Masque japonais à clochettes.** Aquarelle, plume, pinceau et encre de Chine, crayons rouge et noir, 280 × 200, signée au crayon noir dans une clochette en bas à droite *Guérard*. Au verso, estampe de l'artiste *Station de gondoles, Venise le matin* (Bertin 208).



ÉVENTAILS

L'admiration de Guérard pour l'art japonais (qu'il collectionne) se manifeste tout particulièrement dans ses œuvres en forme d'éventail. C'est au cours du troisième quart du XIX^e siècle que les artistes d'avant-garde de l'époque tels que Maurice Denis, Camille Pissarro, ou encore Edgar Degas s'approprient ce petit accessoire pour composer des créations audacieuses, résolument modernes et parfois japonisantes. En 1888, lors de l'exposition consacrée à Guérard et organisée par la galerie Bernheim-Jeune, Félix Fénéon ne mentionne pas moins de « cinq douzaines d'éventails ». ¹ Ce support en arc de cercle devient un terrain d'expérimentation pour l'artiste où s'exprime toute son originalité et son goût pour les bizarreries. Il y représente masques, animaux, végétation ou encore dragons et clowns, avec une touche d'humour grinçant qu'on lui connaît si bien. Tout au long de sa carrière, il réalise plus de trois cents éventails ² qu'il présente lors de ses expositions personnelles.



(*Éventail aux chats*, aquarelle et gouache sur soie. Collection du Metropolitan Museum, New York)

1 Fénéon, Félix. *Calendrier de décembre, Exposition II – Exposition de 282 eaux-fortes, peintures, éventails... de M. Henri Guérard. Galerie Bernheim-Jeune, La Revue Indépendante*, janvier 1888.

2 Quoix, Auriane. *Henri Guérard (1846-1897), un « Japonais de Paris » peintre d'éventails*.



- 6 **Projet d'éventail aux bambous et oiseaux.** Pinceau et encre noire, lavis brun et bleu sur soie, 320 × 605.
Cachet rouge de l'artiste en bas à droite (L.3481).



- 7 **Projet d'éventail aux branches de cerisier en fleur.** Pinceau, encres noire, brune, rose et rouge, lavis gris et bleu sur soie, 320 × 605. Cachet rouge de l'artiste en bas à droite (L.3481).
Exposition : *Rien qu'un battement aux cieux : l'éventail dans le monde de Stéphane Mallarmé*, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, 19 septembre – 21 décembre 2009.



- 8 **Projet d'éventail aux hérons.** Pinceau et encres noire, brune et rouge, lavis gris et bleu sur soie, 320 × 608.
Cachet rouge de l'artiste en bas à droite (L.3481).

LANTERNES

Henri Guérard, personnalité à l'esprit fantasque et singulier, nourrit une curieuse passion pour les lanternes, de formes et époques diverses. Entre 1872 et 1880, l'artiste rassemble un ensemble d'une centaine de lanternes et falots. Tous ceux qui franchissent le pas de l'atelier du peintre-graveur se font l'écho de cette étrange collection.

Désintéressé par le clinquant et le précieux, Guérard voue une admiration pour les lanternes humbles, modestes, parfois même abîmées ou disloquées. Dès 1873, il entreprend de dessiner toutes celles qu'il a accumulées au fil du temps en vue de les graver ensuite à l'eau-forte. Plusieurs dessins publiés dans notre catalogue présentent des traces de craie au verso qui devaient aider Guérard à transposer ceux-ci sur cuivre. Destinées à un ouvrage de luxe, l'artiste accompagne certaines de ses gravures de textes en prose ou en vers mettant à l'honneur ces amusants luminaires.

Cette entreprise originale trahit son goût pour le populaire et le réalisme. Il donne à ces petits objets mineurs, à ces morceaux de ferraille leurs lettres de noblesse. Ce projet restera inachevé malgré un ensemble conséquent de soixante-dix planches gravées.



(*Études de lanternes*, dessin à la plume et encre de Chine. Collection de la Public Library, New York)





- 9 **Lanterne vénitienne**, vers 1876. Plume et encre brune et lavis brun, traces de crayon noir et lavis gris, 198 × 129, monogrammé deux fois à la plume et encre brune et au crayon noir dans le haut *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 446).

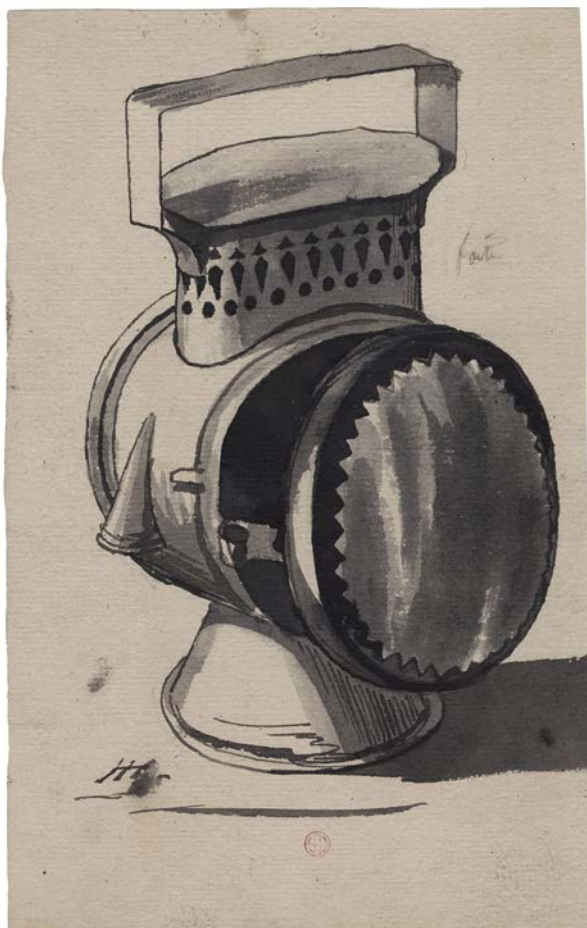


- 10 **Lanterne à décor ajouré, la partie mobile entrouverte**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun sur papier légèrement bleuté, 192 × 127, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *H.G.* Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

- 11 **Lanterne à base hexagonale**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun, 189 × 127, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 481).



- 12 **Lanterne 1877**, vers 1877. Plume et encre brune, lavis brun et gris, sur traits de crayon noir, 214 × 145, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*, annotation illisible à la plume et encre brune en haut à droite. Au verso, restes de collants et passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 478).



- 13 **Lanterne à pied circulaire**, vers 1876. Plume et encre noire, lavis gris, 211 × 133, annoté au crayon noir en haut à droite *faite*, monogrammé à la plume et encre noire en bas à gauche *HG*. Au verso, traces de dessin et signature. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 469).



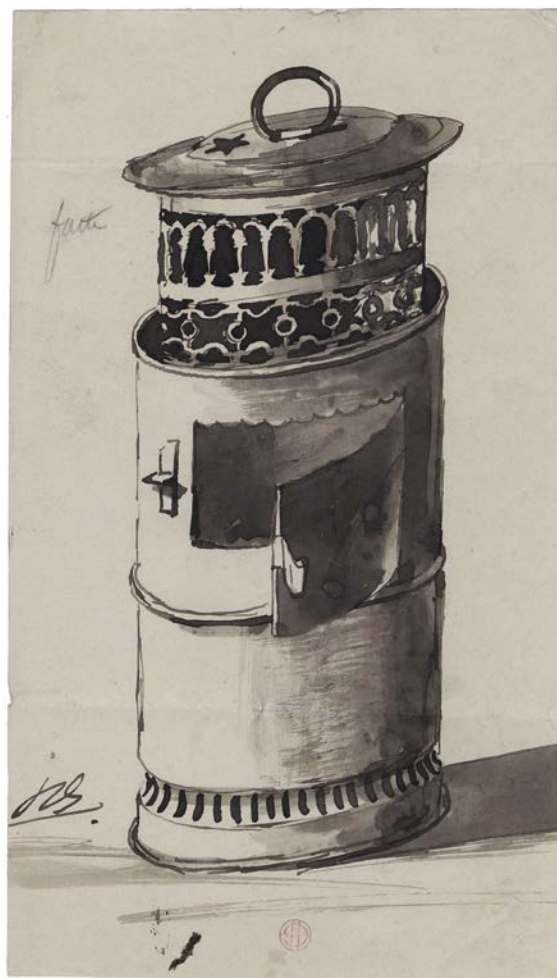
- 14 **Lanterne, la partie haute à décor ajouré de feuilles de laurier.** Plume et encre brune, lavis brun et gris, 210 × 135, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*, petit manque dans l'angle supérieur gauche. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

- 15 **Lanterne de charrette,** vers 1876. Plume et encre noire et lavis gris, traces de stylet dans le cadre d'un report, 231 × 134, monogrammé à la plume et encre noire en bas à droite *HG*. Au verso, traces de collant et passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 460).



- 16 **Lanterne cylindrique**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 177 × 102, annoté au crayon noir en haut à gauche *faite*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*, plis horizontaux dans le haut et le bas. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 471).



- 17 **Petite lanterne 1874**. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 186 × 94, annoté au crayon noir *fen* en haut à gauche, signature en partie rognée à la plume et encre brune en bas à droite *H. Guér.* Au verso, passage de craie blanche pour un potentiel report, traces de croquis et annotations au crayon noir. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 480).



- 18 **Lanterne à base octogonale.** Plume et encre noire, lavis gris, 245 × 143, monogrammé et daté à la plume et encre noire en haut à droite *HG / mai 75*, signature en partie rognée à la plume et encre noire en bas à gauche. Cachet rouge de l'artiste en bas à gauche (L.3481).



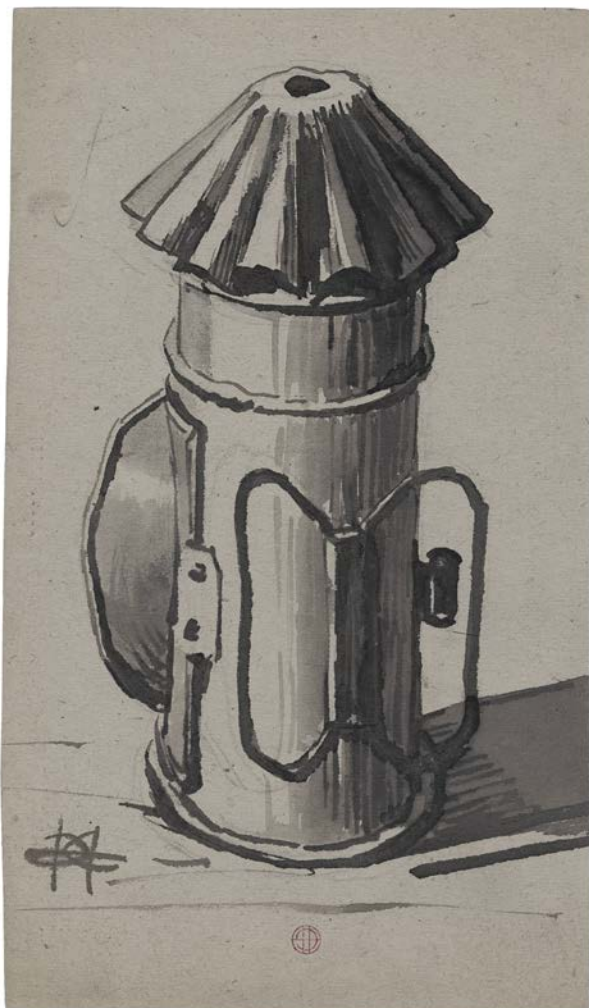
- 19 **Lanterne à base carrée,** vers 1875. Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de gouache blanche, 200 × 134, monogrammé à la plume et encre brune et annoté au crayon noir en haut à gauche *HG / f*, pli diagonal dans le bas. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 461).

- 20 **Lanterne à base carrée**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris sur papier violet, 194 × 127, monogrammé à la plume et encre brune en bas à droite *H.G.*, tache dans la partie ajourée de gauche. Au verso, étude de main au crayon noir, passage de craie blanche et traces de stylet pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 475).



- 21 **Lanterne à base rectangulaire**, vers 1875. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 182 × 120, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*, petit trou dans le bas. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin semble être préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 485), l'anse étant sensiblement différente.



- 22 **Lanterne cylindrique vue par l'arrière avec une anse double en ailes de papillon**, vers 1875. Plume et encre noire, lavis gris, sur traits de crayon noir, 201 × 119, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, monogrammé à la plume et encre grise en bas à gauche *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 462).

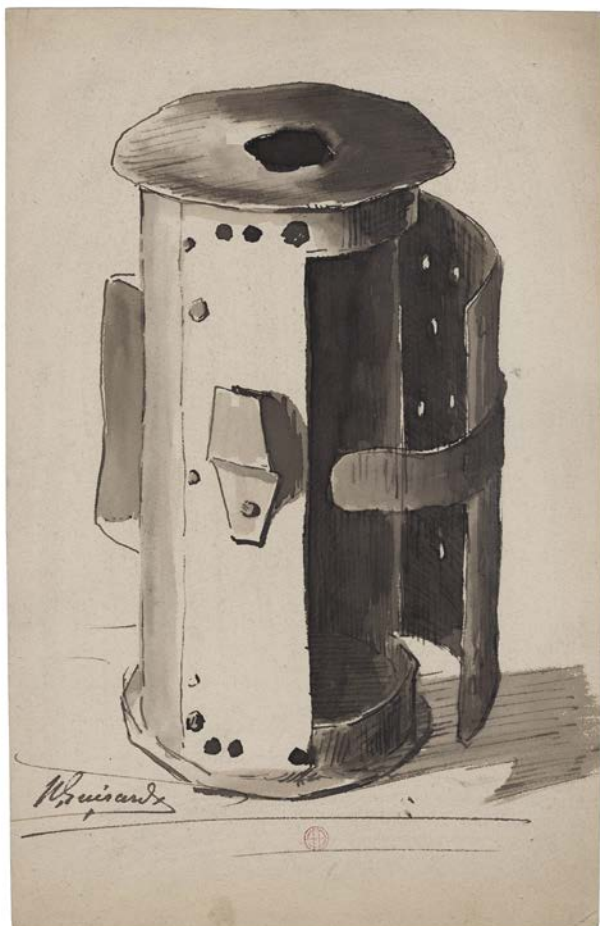
- 23 **Lanterne à décor floral**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun, 210 × 144, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 473).



- 24 **Lanterne à décor de fleurs.** Plume et encre noire, lavis gris, 191 × 142, signé à la plume et encre noire en bas à gauche *H Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 25 **Lanterne cylindrique à base hexagonale.** Plume et encre brune, lavis brun et gris, 174 × 106, annoté au crayon noir en haut à droite *f*; monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *H.G.*, pli vertical central. Au verso, trace de croquis et passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 454).



- 26 **Lanterne, la partie mobile ouverte et ajourée.** Plume et encre brune, lavis brun, 219 × 141, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 27 **Lanterne ajourée.** Plume et encre brune, lavis brun, 208 × 132, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

- 28 **Petite lanterne à gorget**, vers 1874. Plume et encre brune, lavis brun et gris sur papier bleu, 202 × 107, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, monogrammé à la plume et encre brune en bas au centre *H.G.* Au verso, traces d'annotations au crayon noir. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 483).

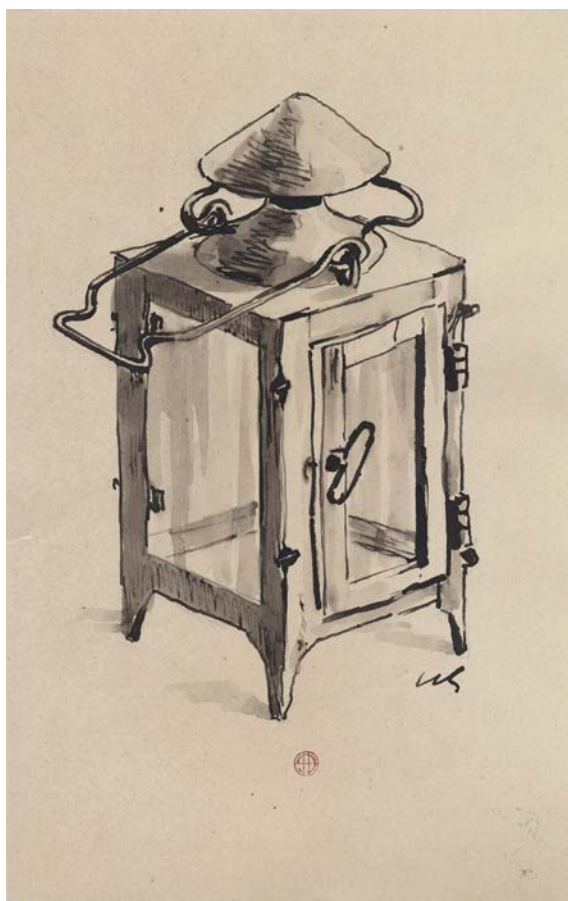


- 29 **Lanterne à base carrée, la partie supérieure triangulaire**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 196 × 115, annoté au crayon noir en haut à gauche *faite*, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*. Au verso, traces d'une étude d'une autre lanterne et passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 470).



- 30 **Lanterne reposant sur quatre pieds**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 220 × 159, annoté au crayon noir *f* et d'une croix de part et d'autre de la lanterne dans le haut, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*. Au verso, une estampe d'après Gavarni et passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481). Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 474).

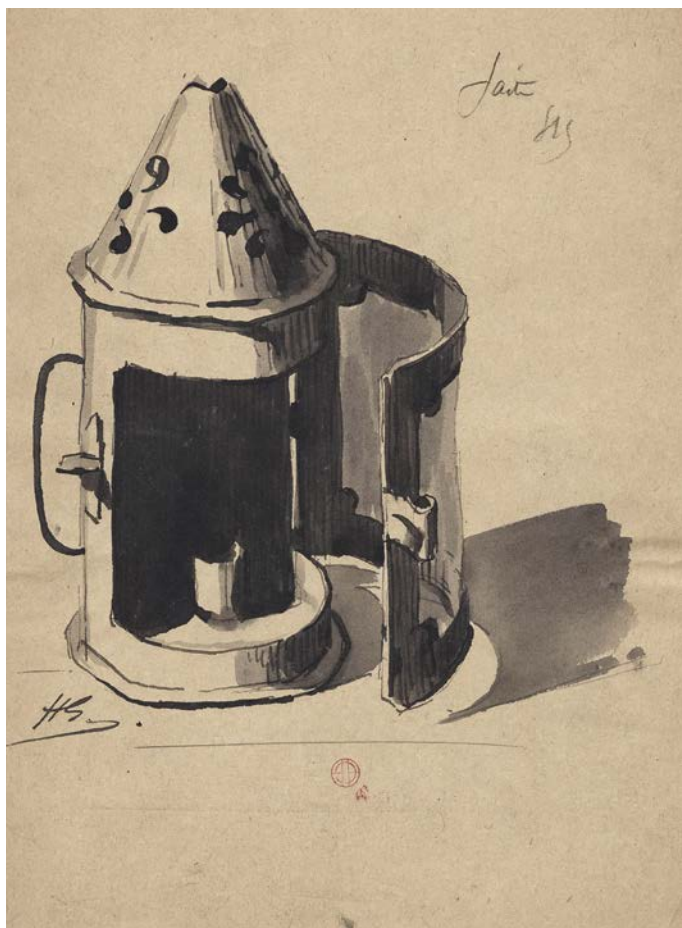
- 31 **Lampe montée sur quatre pieds**. Plume et encre brune, lavis gris, 212 × 137, monogrammé à l'encre brune en bas à droite *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 32 **Lanterne au décor de marguerites.** Plume et encre noire et brune, lavis brun et gris, 223 × 129, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*, annoté 2 au crayon noir dans l'angle inférieur gauche. Au verso, annotations diverses et étude de main. Cachet rouge de l'artiste en bas à gauche (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 482).



- 33 **Lanterne au décor ajouré,** vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun, traces de lavis gris sur papier bleu, 217 × 134, annoté au crayon noir en haut à gauche *faite*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 477).



- 34 **Lanterne à pied circulaire, la partie supérieure conique ajourée de motifs en virgules.** Plume et encre brune, lavis gris, 192 × 140, monogrammé et annoté au crayon noir en haut à droite *fait* / *HG*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*, petite déchirure le long du bord droit. Au verso, passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 467).

- 35 **Lanterne cylindrique à base circulaire,** vers 1876. Plume et encre noire, lavis gris, 178 × 119, annoté au crayon noir en haut à droite *fait*, monogrammé à la plume et encre noire en bas à gauche *H G*. Au verso, traces d'annotations au crayon noir. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 487).



- 36 **Lanterne vue de trois quarts de dos.** Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir, 254 × 175. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 37 **Lanterne à base ronde, la partie haute ajourée de petits points.** Plume et encre brune, lavis brun et gris sur traits de crayon noir, 237 × 156, monogrammé à la plume et encre brune en bas à droite *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

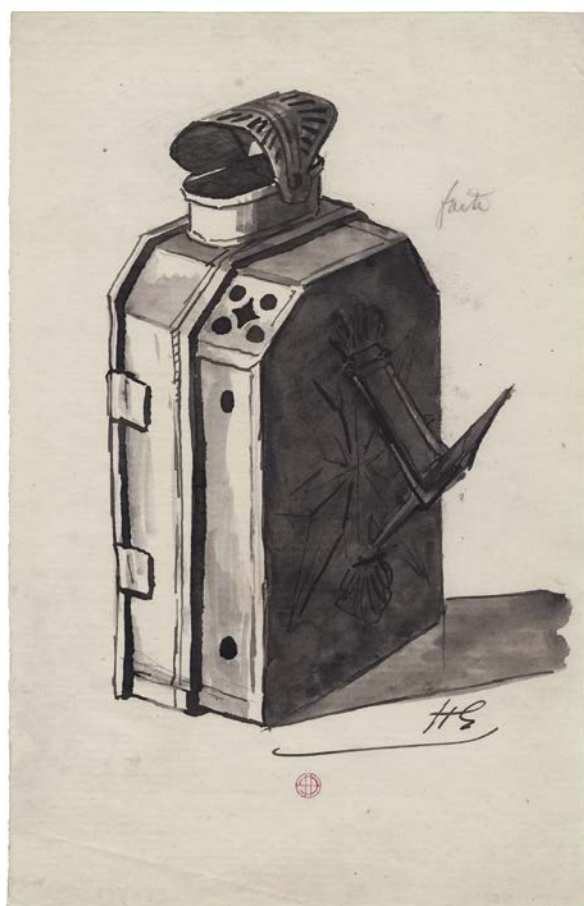


- 38 **Lanterne de géôlier**, vers 1876. Plume et encres noire et brune, lavis gris, 219 × 147, numéroté et annoté au crayon noir en haut à droite 2 / faite, signé à la plume et encre noire en bas à gauche *H. Guérard*, Au verso, très légères traces d'annotations. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 457).



- 39 **Lanterne de géôlier**, vers 1875. Plume et encre brune, lavis gris sur traits de crayon noir, 211 × 141, annoté au crayon noir au-dessus d'une croix *f*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*, petite déchirure sur le bord droit, encre ferro-gallique sur la partie haute de la lanterne. Au verso, annoté à la plume et encre brune *Mr Guérard / 1. Bould de Clichy* suivi d'un monogramme *EB*, passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 456).

- 40 **Lanterne vue de face, la partie haute ciselé.** Plume et encre brune, lavis brun et gris sur traits de crayon noir, 176 × 117, monogrammé à la plume et encre brune en haut à droite *HG*, le verso quadrillé au crayon noir. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 41 **Lanterne à cadran solaire.** Plume et encre noire et brune, lavis gris, 209 × 135, annoté au crayon noir en haut à droite *faite*, monogrammé à la plume et encre noire en bas à droite *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 451).



- 42 **Lanterne 1873.** Plume et encre noire, lavis gris, 203 × 128, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, signé à la plume et encre grise en bas à gauche *H. Guérard*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 450).

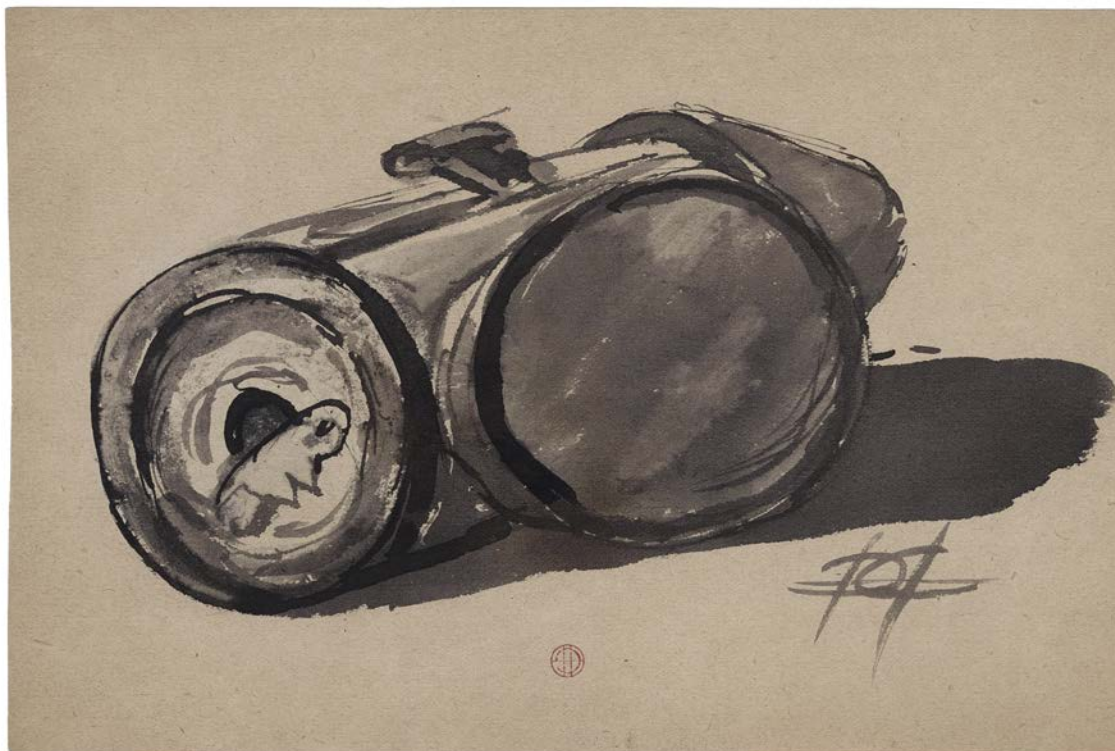


- 43 **Lanterne à base circulaire, partie haute conique,** vers 1875. Plume et encre grise, lavis gris, 186 × 124, monogrammé à la plume et encre grise en haut à droite *HG*, deux pliures verticales de part et d'autre de la lanterne. Au verso, passage de craie blanche pour un potentiel report. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 467).

- 44 **Lanterne municipale**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis gris et bistre sur traits de crayon noir, 174 × 110, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, signé et titré à la plume et encre brune dans le bas *Guérard / Lanterne municipale*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Notre dessin est préparatoire à la gravure de même sujet (Bertin 452).



- 45 **Lanterne rétractable**. Plume et encre brune, lavis gris sur traits de crayon noir, 191 × 123, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*, deux infimes manques aux angles gauches. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 46 **Lampe penchée sur le côté.** Plume et encre noire, lavis gris et bistre, 130 × 195, monogrammé au pinceau et encre grise en bas à droite *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 47 **Lanterne couchée à décor ajouré, la partie haute gravée d'une boussole.** Plume et encre brune, lavis brun et gris, 122 × 210, signé à la plume et encre brune en bas à droite *H Guerard*, pli horizontal dans le haut, encre ferro-gallique sur le décor ajouré, lanterne encadrée au crayon noir. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).



- 48 **Lanterne à Louis Morin**, vers 1876. Plume et encre noire, lavis gris, 222 × 163, signé à la plume et encre grise en bas à gauche *Guérard*, annoté à la plume et encre grise en haut à gauche *réduite de moitié*, petite trace de crayon noir en haut à droite et d'encre brune en bas au centre. Cachet rouge de l'artiste en bas à gauche (L.3481).

Lanterne à Louis Morin. Eau-forte, 219 × 164, marges 377 × 276 (Bertin 436), belle épreuve sur vergé, légère trace d'insolation dans le bas.



- 49 **Lanterne à base circulaire, le sommet cabossé**, vers 1875. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 143 × 104, annoté au crayon noir en haut à gauche *f*, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H. Guérard*, plis horizontaux dans la partie haute de la lanterne et au bord inférieur. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Lanterne à base circulaire, le sommet cabossé. Eau-forte, 148 × 109 marges 223 × 141 (Bertin 486), belle épreuve sur vergé. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 50 **Lanterne de paysan**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris, 207 × 126, signé et titré à la plume et encre brune dans le bas *H. Guérard / Lanterne de Paysan*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Lanterne à Maurice Guillemot, vers 1876. Eau-forte, 193 × 128, marges 205 × 139 (Bertin 433 i/ii), belle épreuve sur vergé du premier état légèrement tirée à l'effet, avant la dédicace et les travaux à la roulette sur les parties blanches de la lanterne, légères jaunissures le long des bords. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).

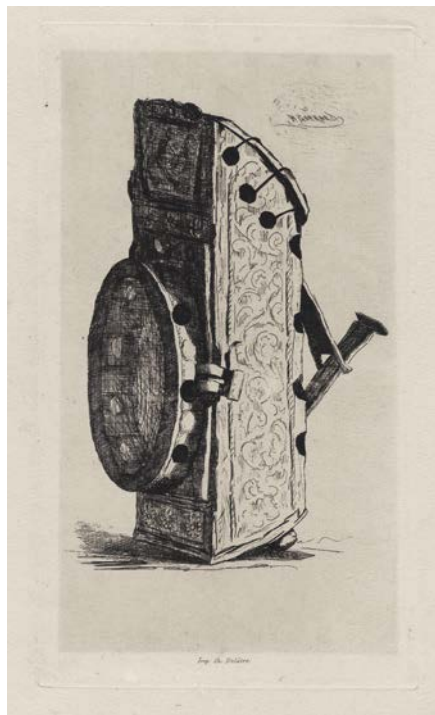


- 51 **Lanterne à Jeanne Guérard-Gonzales**. Plume et encre brune, lavis brun et gris sur papier bleu, 192 × 134, signé à la plume et encre brune en bas à gauche *H Guérard*, traces d'annotations au crayon noir le long du bord inférieur. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).

Lanterne à Jeanne Guérard-Gonzales. Eau-forte, 202 × 151 marges 378 × 279 (Bertin 441 ii/ii), belle épreuve sur vergé de l'état définitif, avec les tailles dans le décor très estompées, traces d'insolation sur les bords gauche et inférieur, deux infimes amincissements en bas de la marge droite.



- 52 **Lanterne à Arsène Alexandre**, vers 1875. Plume et encre noire, lavis gris sur traits de crayon noir, 208 × 101, annoté au crayon noir en haut à droite *faite*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Lanterne à Arsène Alexandre. Eau-forte, 219 × 143 marges 292 × 215 (Bertin 439 ii/ii), belle épreuve sur vergé d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, avec la lettre, la dédicace à Arsène Alexandre effacée, déchirure dans la marge droite, rousseurs éparses dans les marges.



- 53 **Lanterne d'avare ornée de ciselures**, 1874. Plume et encre noire, 195 × 120, annoté au crayon noir en haut à gauche *faite*, signé à la plume et encre noire en bas à gauche *H. Guérard*, légère trace d'encre brune au niveau de la lumière. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Lanterne d'avare ornée de ciselures, eau-forte, 220 × 123, marges 292 × 191 (Bertin 455), belle épreuve sur vergé, rousseurs éparses, traces d'annotations au crayon noir dans la marge.



- 54 **Lanterne à Frantz Jourdain**, vers 1876. Plume et encre brune, lavis brun et gris sur traits de crayon noir sur papier bleu, 220 × 145, annoté et monogrammé au crayon noir sur la gauche *faite / HG*, monogrammé à la plume et encre brune en bas à gauche *HG*. Cachet rouge de l'artiste en bas au centre (L.3481).
Lanterne à Frantz Jourdain. Eau-forte, 198 × 139, marges 319 × 227 (Bertin 434), belle épreuve sur vergé, feuille légèrement insolée dans le bas et sur la gauche.



- 55 **Lanterne à Jules de Marthold**, vers 1876. Eau-forte et roulette, 180 × 115, marges 375 × 275 (Bertin 429), très belle épreuve imprimée en bistre sur vergé crème, petite tache de rouille dans la marge supérieure. Au verso, trace d'impression d'une autre lanterne et traces d'insolations le long des bords.
- 56 **Lanterne à A. Delzant**, vers 1876. Eau-forte, 187 × 125, marges 380 × 276 (Bertin 432 ii/ii), très belle épreuve sur vergé de l'état définitif, avec la dédicace gravée et le fond nettoyé, légère trace de passe-partout dans l'angle supérieur droit.



- 57 **Lanterne à Arsène Alexandre**, vers 1875. Eau-forte, 219 × 144, marges 288 × 199 (Bertin 439 ii/ii), belle épreuve sur vergé d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, la dédicace à Arsène Alexandre supprimée, avec la lettre en bas au centre de l'imprimeur Charles Delâtre, publiée dans *Paris à l'eau-forte*, rousseurs éparses, plis dans les angles, infimes déchirures le long du bord inférieur.



- 58 **Lanterne à Jules Chéret**, vers 1876. Eau-forte et aquatinte, 212 × 137, marges 375 × 280 (Bertin 437), très belle épreuve imprimée en bistre sur vergé crème, petite tache le long du bord inférieur, légère trace d'insolation dans l'angle inférieur gauche, petit pli dans l'angle supérieur gauche. Au verso, trace de mouillure le long du bord supérieur.



- 59 **Lanterne cylindrique complètement démantelée**, vers 1876. Eau-forte, 170 × 113, marges 182 × 123 (Bertin 466), très belle épreuve sur vergé, infimes jaunissures le long du bord inférieur. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 60 **Lanterne cylindrique renversée**, vers 1876. Eau-forte. 120 × 166, marges 222 × 307 (Bertin 488), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans *Paris à l'eau-forte*, légère amincissure dans la marge inférieure, léger empoussiérage dans la marge supérieure, petite rousseur dans l'angle supérieur gauche. Au verso, traces d'anciens collants le long du bord supérieur.



PORTRAITS & FIGURES

Guérard a réalisé un petit nombre de portraits s'attachant principalement à représenter les membres de sa famille notamment son fils Jean-Raimond ou des personnalités de la vie artistique de l'époque telles que Manet ou Gœneutte. Quelques autoportraits nous sont également parvenus où l'artiste se représente au travail ou en homme du peuple.

La figure humaine n'en est pas moins très présente dans son œuvre gravé, le plus souvent décrite de manière isolée, avec un intérêt particulier pour les types populaires. Têtes de vieillards, marchands des rues, ramoneurs, balayeurs, polichinelles... composent une galerie de personnages humbles ou pittoresques que Guérard croque à l'envie parfois non sans humour.

La liberté d'esprit et de trait qui caractérise l'œuvre originale de Guérard laisse place à un travail rigoureux et précis lorsqu'il s'agit d'interpréter en gravure les maîtres anciens et tout particulièrement Velásquez dont il admirait le génie artistique. Environ deux cents planches composent ce corpus. Ces estampes étaient particulièrement appréciées des amateurs au XIX^e siècle et constituent un aspect remarquable de son travail de graveur.



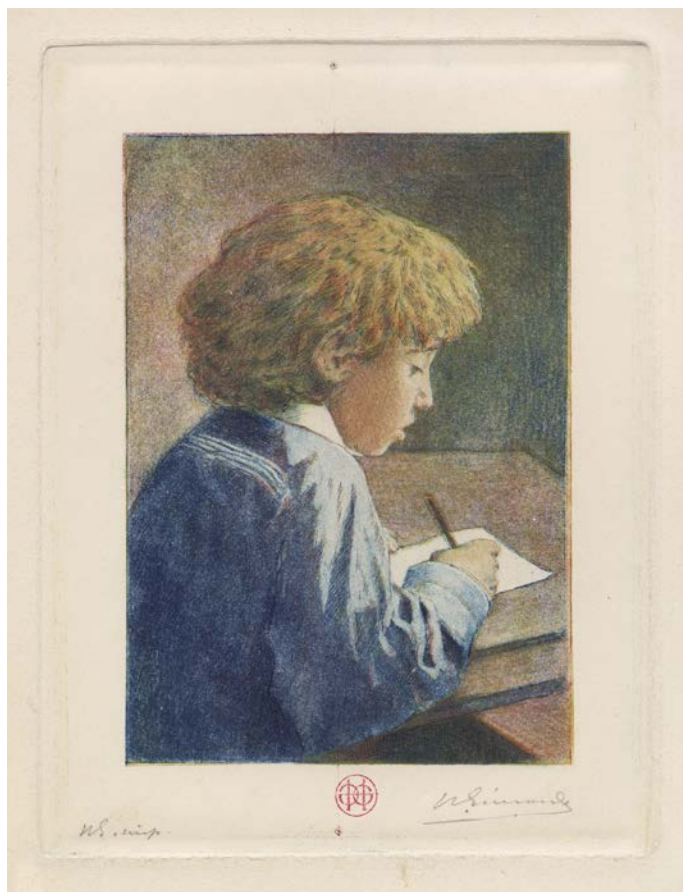
(Autoportrait de l'artiste dit aussi Le gréviste, eau-forte et roulette. Collection particulière)



- 61 **Dans les blés.** Pointe sèche et roulette, 117 × 158, marges 139 × 178 (Bertin 96 i/vi), très belle et rare épreuve imprimée sur vélin en trois tons rouge, jaune et bleu du premier état (sur 6), avant le fond et de nouveaux travaux à la roulette, annotée et signée *1^{er} État des 3 tons // Ep. Unique de cet État.* HGuérard H.G. imp., trous de repérage sur les bords latéraux du sujet, infime tache dans la marge droite, léger empoussiérage dans l'angle inférieur gauche. Au verso, restes d'adhésif le long du bord supérieur, cuvette inférieure légèrement fragilisée. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 62 **Portrait de Jean-Raimond Guérard au filet à l'âge de huit ans,** vers 1890. Eau-forte, 235 × 165, marges 316 × 225 (Bertin 5b), très belle épreuve imprimée en deux tons rouge et bleu sur vélin, trous de repérage dans le haut et le bas du sujet. Au verso, petites taches dans l'angle inférieur gauche. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 63 **Portrait de Jean-Raimond Guérard**, vers 1890. Pointe sèche et roulette, 140 × 105, marges 158 × 120 (Bertin 8), très belle épreuve imprimée en trois tons rouge, jaune et bleu sur vélin fort, annotée et signée *HG. Imp. / HGuérard*, trous de repérages dans le haut et le bas du sujet, infime tache dans la marge inférieure, infimes salissures au verso. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

- 64 **Portrait de Jean-Raimond Guérard**, vers 1890. Manière noire et pointe sèche, 138 × 98, marges 177 × 126 (Bertin 7 i/ii), très belle et rare épreuve sur japon tirée en brun du premier état (sur 2), avant ébarbage et l'éclaircissement de la planche, annotée et signée *Portrait de Jean Raimond Guérard 1^{er} État tiré par l'auteur à 5 / n°3 HGuérard*, légère amincissure à l'arrière des cheveux du garçon, légers plis de tirage dans les marges, pli dans l'angle inférieur droit. Cachet doré de l'artiste (L.1157).





- 65 **Le ramoneur**, vers 1890. Pointe sèche et roulette, 452 × 149, marges 504 × 183 (Bertin 67 vi/vi), très belle et rare épreuve sur vergé de l'état définitif, avec la manche de la veste ombrée à la roulette, d'un probable tirage à 4 épreuves, annotée et signée *6^e État / 4 - / 1 / HGuérard*. Au verso, traces d'ancienne charnière le long du bord gauche.

Bertin indique un tirage à 50 épreuves en se basant sur le chiffre *50* gravé et partiellement effacé par Guérard sur la planche. Celui-ci réécrit par-dessus et annote un tirage à 4 épreuves. Après le *n°* gravé que Bertin confond avec *17^e*, Guérard annote le chiffre *1*, indiquant que notre épreuve serait la première de ce tirage.

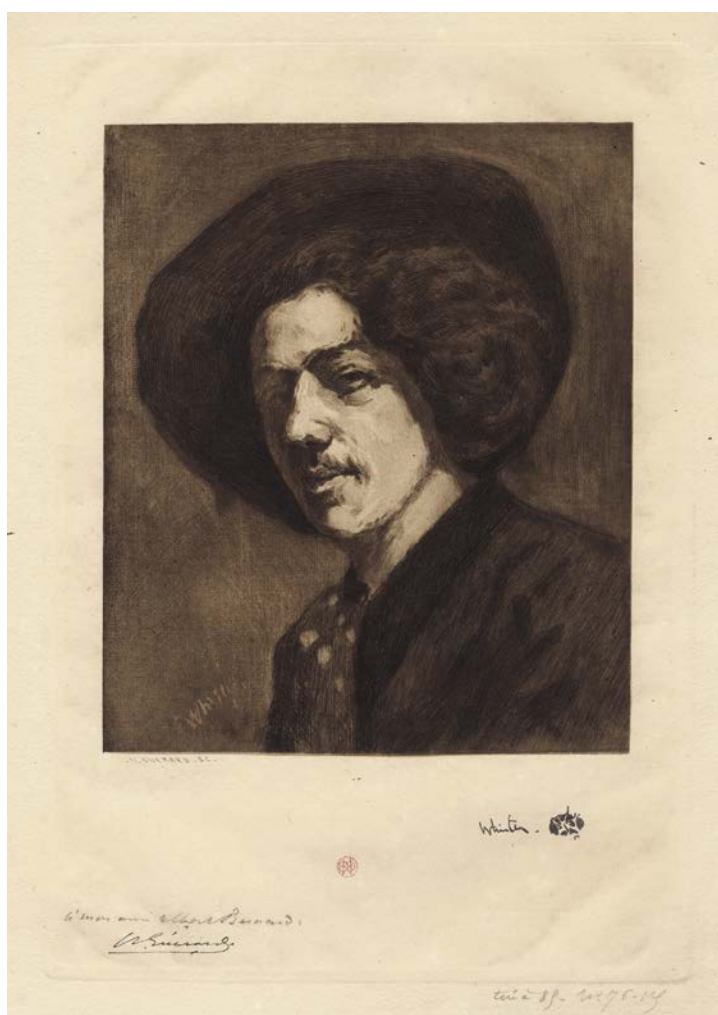


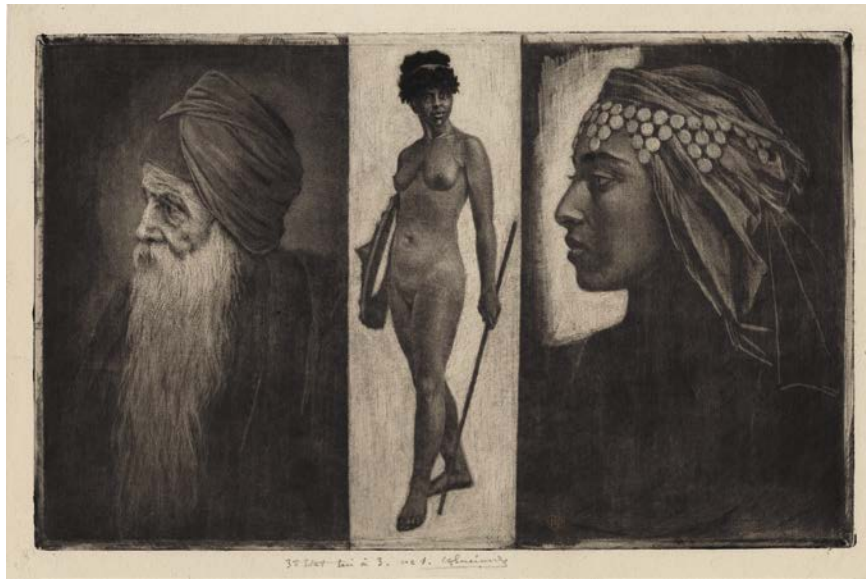
- 66 **Enfant sur des rochers, Honfleur**, avant 1891. Eau-forte, aquatinte et roulette, 142 × 239, marges 218 × 307 (Bertin 191), très belle épreuve sur vergé, signée *HGuérard*, petit trou, légère mouillure et petite déchirure le long du bord droit, petit défaut du papier dans la marge supérieure, très légèrement jaunie le long du bord supérieur, petit pli dans l'angle inférieur gauche. Cachet doré de l'artiste dans le sujet en bas au centre (L.1157). Provenance : Erwin Heinz Ackerknecht (1906-1988) (L. non décrit).



- 67 **Norbert Goeneutte à l'étude, Dieppe**, avant 1890. Pointe sèche et roulette, 104 × 255, marges 267 × 391 (Bertin 221 v/v), belle épreuve sur vergé crème de l'état définitif, avec le chien à côté du groupe d'enfants au premier plan, petites taches dans les marges, légers plis de manipulation et infimes traces de passe-partout le long des bords latéraux.

- 68 **Whistler d'après son portrait peint par lui-même à l'âge de vingt ans, 1876**. Eau-forte et aquatinte, 325 × 225, marges 431 × 315 (Bertin 547 vii/vii), belle épreuve sur vergé imprimée en bistre de l'état définitif, avec la remarque effacée, la signature et le papillon de Whistler en fac-similé, d'un tirage à 107 épreuves, signée et dédiée à *mon ami Albert Besnard / HGuérard*, annotée et monogrammée tiré à 85 / n°76 – HG, papier empoussiéré, légèrement jauni et partiellement ondulé au niveau du sujet. Au verso, petit défaut du papier au centre et léger empoussiérage le long des bords. Cachet rouge de l'artiste (L.1157). Malgré la mention d'un tirage à 85 épreuves en bas à droite, Guérard indique dans ses notes manuscrites un tirage à 107 épreuves.





- 69 **Portraits de Salomon et Cléopâtre, une femme nue en pied au centre**, avant 1889. Manière noire, 198 × 314, marges 258 × 336 (Bertin 111 iii/vi), très belle et rare épreuve sur vergé crème du troisième état (sur 6), avec la femme nue entre les portraits et avant les noms de Cléopâtre et Salomon, annotée et signée 3^{ème} État tiré à 3. n°1. HGuérard, léger empoussiérage dans les marges. Cachet doré de l'artiste (L.1157).

- 70 **Portrait de femme de trois quarts**, avant 1888. Eau-forte d'après Eva Gonzalès, 330 × 252, marges 543 × 359 (Bertin 553 iii/iii), très belle épreuve tirée à l'effet sur vergé fort d'un état ultérieur à ceux décrits par Bertin, avec la signature gravée et quelques nouvelles tailles au niveau de la coiffe, bords inférieur et supérieur légèrement insolés, infimes rousseurs dans les marges, léger pli dans l'angle supérieur droit. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).





71 **La femme à l'éventail**, avant 1888. Bois gravé, 197 × 139, marges 280 × 175 (Bertin 94), belle épreuve sur chine volant crème, légères jaunissures et empoussiérage le long des bords supérieur et inférieur, petite déchirure dans l'angle inférieur droit. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



72 **La vieille balayeuse**. Bois gravé, 416 × 148, marges 454 × 184 (Bertin 88), belle épreuve sur papier chamois, petites déchirures dans les deux angles supérieurs, petits plis dans les angles gauches, empoussiérage le long du bord supérieur.

73 **Tête de femme ou Toréador**. Bois gravé, 114 × 110 (Bertin 72), belle épreuve sur chine appliqué imprimée en noir sur papier orange contrecollé sur papier bleu gris, d'un tirage à 225 épreuves pour *L'Épreuve, album d'art*, n°5, avril 1895, légère épidermure dans le bas du sujet. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).

Guérard s'essaye à plusieurs tirages en usant d'une ou de deux planches. Il n'en utilise ici qu'une seule sur papier préparé en orange ce qui lui permet d'obtenir un effet de couleur en n'utilisant qu'une seule matrice de bois.



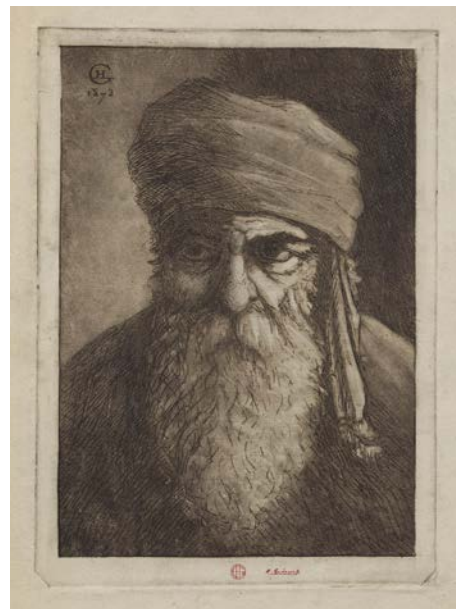


- 74 **La vieille marchande d'allumettes sur le pont de Londres** ou **Une centenaire**. Pointe sèche, 416 × 326, marges 437 × 346 (Bertin 84 iv/vi), superbe et rare épreuve sur vélin fort du quatrième état (sur 6), avant le prolongement de la coiffe et la signature gravée, d'un tirage à 8 épreuves avec les points de repérages dans le haut et le bas du sujet, léger empousiérage dans la marge inférieure. Au verso, traces d'encre et petites rousseurs. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

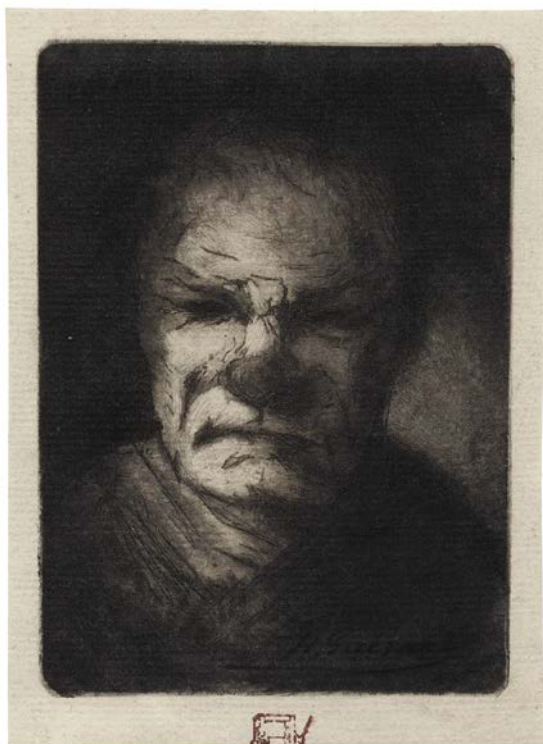
Selon une annotation de Guérard sur une épreuve conservée à la Bibliothèque Nationale (R151335-9), le quatrième état de cette planche aurait fait l'objet d'un tirage à 15 épreuves. Cependant, dans une note manuscrite de l'artiste, ce dernier révèle un autre tirage plus limité à 8 épreuves de ce même état, celles-ci comportant deux trous de repérage dans le haut et le bas du sujet, ce qui est le cas pour notre estampe. Guérard a pu s'appuyer sur ces trous de repérage lors de la réalisation des états ultérieurs, notamment le sixième qui a été tiré en couleurs.



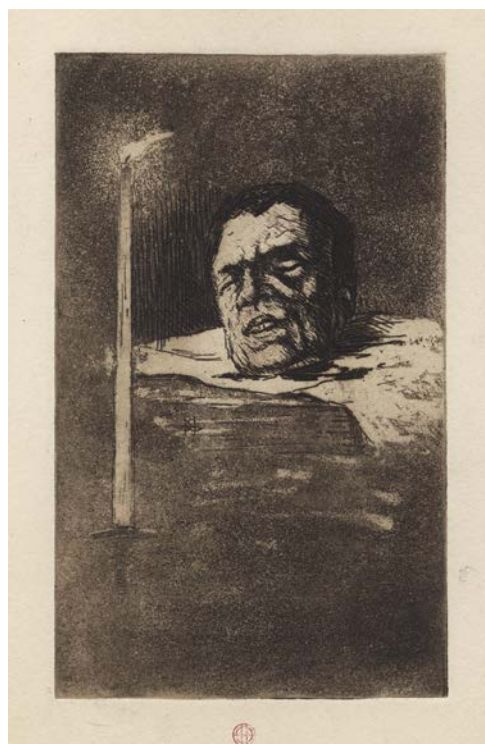
- 75 **Membres du Comité de la Société des gens de lettre pour 1883**. Pointe sèche, 230 × 173, marges 266 × 199 (Bertin 19 iv-v/v), très belle et rare épreuve sur vergé du quatrième ou cinquième état (sur 5), avec le fond et les deux rangées de personnages dans le bas achevés, les noms de Charles Diguët et Victor Rozier effacés, petites rousseurs dans le haut du sujet, deux petits trous restaurés à gauche en marge. Cachet rouge de l'artiste (L.1157) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).



- 76 **Tête de vieillard**. Planche 3 de la suite des *Vieillards*, 1872. Eau-forte, 215 × 154, marges 260 × 190 (Bertin 22), très belle épreuve sur vélin fort tirée à l'effet, bord gauche légèrement insolé, salissures. Cachet rouge de l'artiste (L.3481) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).



- 77 **Tête d'expression.** Eau-forte, 111 × 80, marges 126 × 92 (Bertin non décrit), superbe épreuve sur vergé tirée à l'effet. Au verso, annotée 7. Cachet rouge de l'artiste sous forme de presse à taille douce (L.6248) en partie rognée.
Notre estampe, portant le numéro 7 au verso, fait probablement partie d'une série de plusieurs têtes d'expression. Certaines ont été gravées sur la même planche, les figures se faisant face (Bertin 38).



- 78 **Une tête de décapité,** avant 1888. Eau-forte et aquatinte, 164 × 100, marges 224 × 145 (Bertin 286 ii/ii), belle épreuve sur vélin de l'état définitif, avec le monogramme à droite du cierge, ce dernier allumé, léger empoussiérage sur les bords droit et inférieur ainsi qu'au verso. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 79 **Le lendemain** ou **Les fusillés.** Eau-forte, 123 × 184, marges 162 × 209 (Bertin 295 ii/iv), très belle épreuve sur vergé du deuxième état (sur 4), avec les nouveaux travaux à la pointe sèche et avant le fond, légère amincissure dans la marge gauche, traces de passe-partout le long du bord droit du sujet, léger empoussiérage dans les marges droite et inférieure. Cachet rouge de l'artiste sous forme de presse à taille douce (L.6248).



81 **Polichinelle.** Eau-forte., 252 × 134, marges 287 × 185 (Bertin n. d.), très belle épreuve sur vergé, manque restauré dans l'angle inférieur droit, petite tache dans le sujet et en marge gauche.

80 **Polichinelle,** vers 1887. Pointe sèche et roulette, 158 × 77, marges 195 × 110 (Bertin 116 iii/iii), très belle épreuve imprimée en trois tons sur vélin fort de l'état définitif, avec le fond, la planche réduite ne laissant apparaître qu'un polichinelle et de nouveaux travaux à la roulette, points de repérage dans le haut et le bas du sujet, légères épidermures le long de la cuvette inférieure, infimes rousseurs dans les marges. Cachet rouge de l'artiste (L.3481) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).



82 **Portrait du cardinal infant Don Fernando,** avant 1888. Eau-forte d'après Diego Velásquez, 335 × 157, marges 459 × 312 (Bertin 524), très belle épreuve sur vergé, nombreux plis dans les marges et sur le sujet, petites taches dans les marges, léger empoussiérage le long des bords, petite déchirure restaurée le long du bord gauche, légères amincissures dans les marges supérieur et droite.



- 83 **Philippe IV**, avant 1888. Eau-forte et pointe sèche d'après Diego Velásquez, 170 × 95, marges 252 × 108 (Bertin 519 iii/iv), superbe épreuve sur vergé d'un état intermédiaire, avec les nouveaux travaux sur l'habit du roi, avant le fond terminé et la réduction de la planche, petit pli de tirage vertical en marge inférieure et petite rousseur. Cachet rouge de l'artiste sous forme de presse à taille douce (L.6248).



- 84 **Don Pablillos, bouffon de Philippe IV**, vers 1880. Eau-forte d'après Diego Velásquez, 227 × 140, marges 307 × 203 (Bertin 516), très belle épreuve sur vergé, avant la lettre. Au verso, très léger empoussiérage. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 85 **Don Diego de Acedo**, avant 1888. Eau-forte d'après Diego Velásquez, 143 × 115, marges 373 × 284 (Bertin 520), très belle épreuve sur vergé crème. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 86 **L'infante Marguerite**, avant 1879. Eau-forte et aquatinte d'après Diego Velásquez, 235 × 166, marges 260 × 185 (Bertin 522 iii/iv), très belle et rare épreuve sur vélin du troisième état (sur 4) avec la reprise du rideau à la pointe sèche, annotée et signée 3^e État. Tiré à 4 n°2 / HGuérard / reprise du rideau à la pointe sèche / pli de la robe modelé à droite / mouchoir noir. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



MARINES & PORTS

Guérard a consacré une part importante de sa production gravée à l'étude de bateaux et de ports. Elle témoigne de ses nombreux séjours au bord de la mer dans le sud de la France, à Venise et surtout en Normandie où il se rend régulièrement en famille pour se reposer ou travailler. Les ports de Honfleur et de Dieppe en particulier lui ont inspiré de nombreuses estampes où l'artiste décrit l'animation des quais, le va-et-vient des bateaux, les chantiers navals... Elles révèlent surtout son penchant pour traduire les variations atmosphériques. À l'instar des impressionnistes, il cherche à fixer le fugitif et le mouvant. Les effets de brume, de pluie, de crépuscule... s'avèrent aussi importants que le sujet gravé. Guérard rejoint en cela les préoccupations jadis affichées par Rembrandt dans l'impression de ses gravures et s'impose comme l'un des plus zélés promoteurs du concept de *Belle épreuve* cher au critique d'art et collectionneur Philippe Burty.



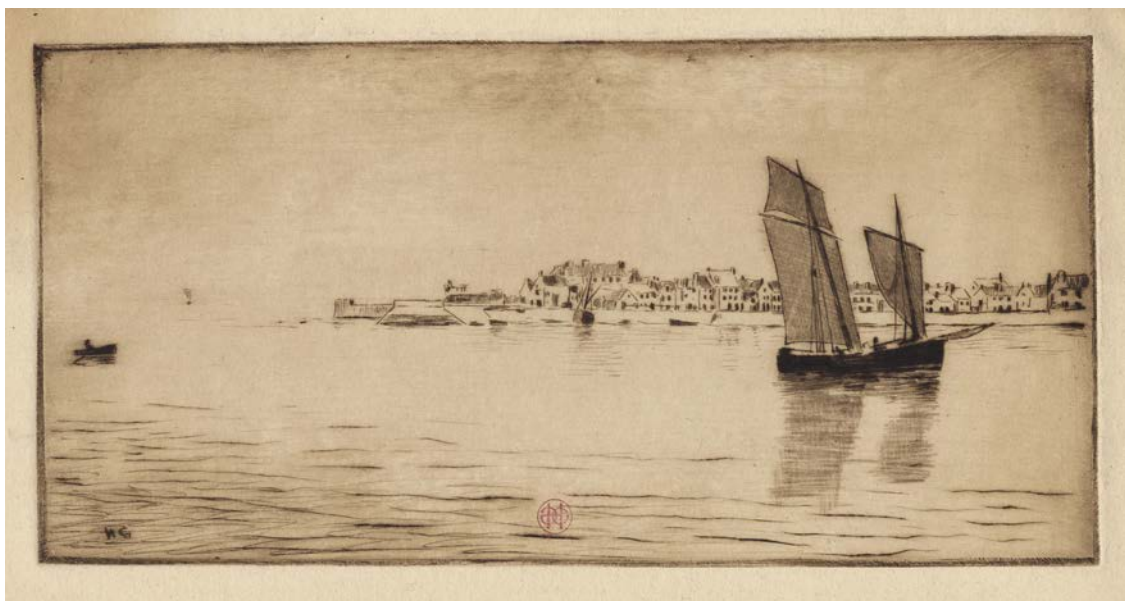
(*Soleil couchant, Honfleur*, bois gravé en couleurs. Collection de la Public Library, New York)



- 87 **Deux barques à marée basse.** Eau-forte, 97 × 136, marges 112 × 149 (Bertin 136 ou 137 i/ii), très belle épreuve sur vélin gris tirée à l'effet, d'un état antérieur à celui décrit par Bertin, avant la planche biseautée et la réduction de celle-ci, traces d'annotations dans la marge inférieure, taches brunes dans le sujet, épidermure dans l'angle supérieur droit du sujet. Cachet rouge de l'artiste (L.1157) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).

Bertin mentionne une gravure du même sujet (Bertin 137). Il se peut que cette planche ait simplement été réduite et formerait ainsi un état ultérieur.

- 88 **Retour de la pêche,** 1874. Eau-forte et roulette, 53 × 84, marges 69 × 111 (Bertin 140 ii/ii), très belle épreuve sur vergé fort de l'état définitif tirée à l'effet, avec la planche réduite de quelques centimètres sur la hauteur et les effets de roulette sur l'eau et sur la voile du bateau. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 89 **Petit bassin à Saint Malo.** Eau-forte et roulette, 109 × 217, marges 128 × 233 (Bertin 166), très belle et rarissime épreuve sur vergé imprimée en bistre, feuille insolée dans les deux angles supérieurs. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



90 **Marine.** Eau-forte, 172 × 128, marges 181 × 137 (Bertin 143), très belle épreuve sur vergé, légères salissures le long du bord inférieur.



91 **Grand bateau à demi-couché,** vers 1876. Eau-forte, 224 × 160, marges 301 × 202 (Bertin 152), belle épreuve sur vergé, publiée dans *Paris à l'eau-forte*, deux petites déchirures restaurées le long des bords droit et inférieur, petites taches dans la marge inférieure.



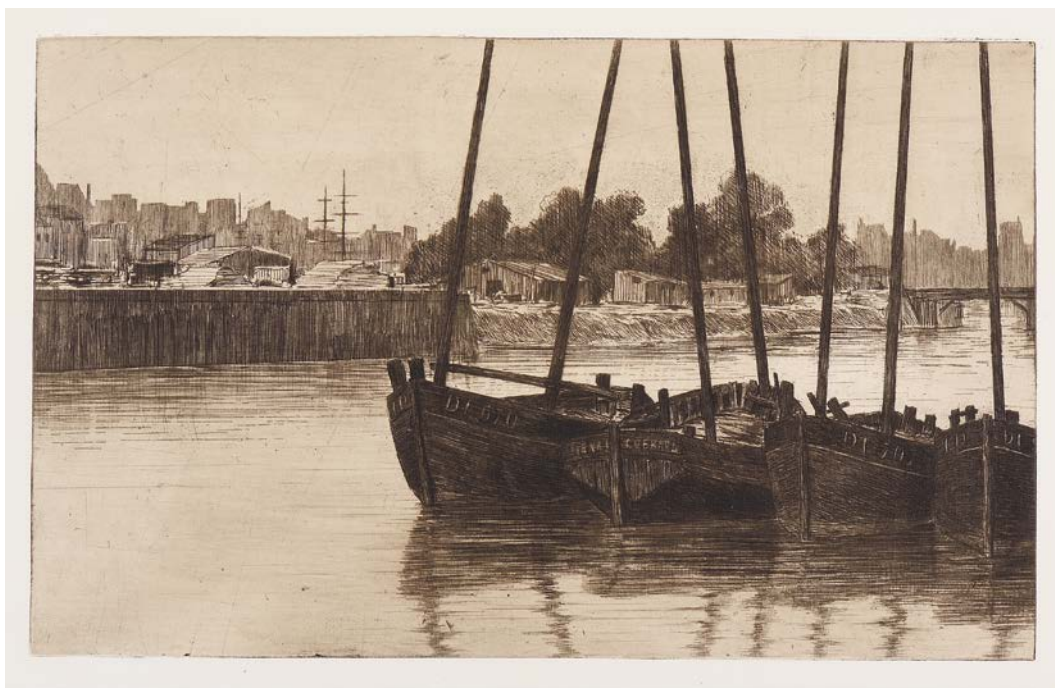
92 **Port du Havre,** 1874. Eau-forte, 115 × 140, marges 129 × 150 (Bertin 173 ii/ii), belle épreuve sur vergé d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, biseautée et ébarbée, deux petites rousseurs sur le sujet et dans la marge en haut à droite, petite tache dans la marge inférieure, trace de pli oblique visible au verso. Cachet rouge de l'artiste (L.3481). L'artiste a réalisé une gravure de même sujet dans le sens inverse (Bertin 174).



- 93 **Rochers à Monte-Carlo**, avant 1887. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 295 × 473, marges 439 × 602 (Bertin 203 ii/ii), très belle épreuve sur vergé de l'état définitif avec les nouveaux travaux sur la crête des vagues, annotée, signée et titrée *tiré à 40 par l'auteur / HGuérard / Rochers à Monte-Carlo / Eau-forte de Guérard d'ap. son tableau*, petite déchirure restaurée en haut au centre, légers plis dans les angles, papier légèrement jauni le long des marges. Au verso, léger empoussiérage. Cachet doré de l'artiste (L.1157). Provenance : Eckart Krupp (L. n. d.).



- 94 **La vague**, avant 1893. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 304 × 449, marges 313 × 449 (Bertin 205 vi/ ?), très belle et rare épreuve sur vélin du sixième état, imprimée en violet et vert, la planche légèrement rognée sur les bords latéraux, annotée et signée *6^e État tirée épreuve unique tirée par l'auteur. / HGuérard*, pli de tirage dans l'angle inférieur gauche, infime rousseur le long du bord droit. Au verso, léger empoussiérage le long des bords et petites taches de rouille. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



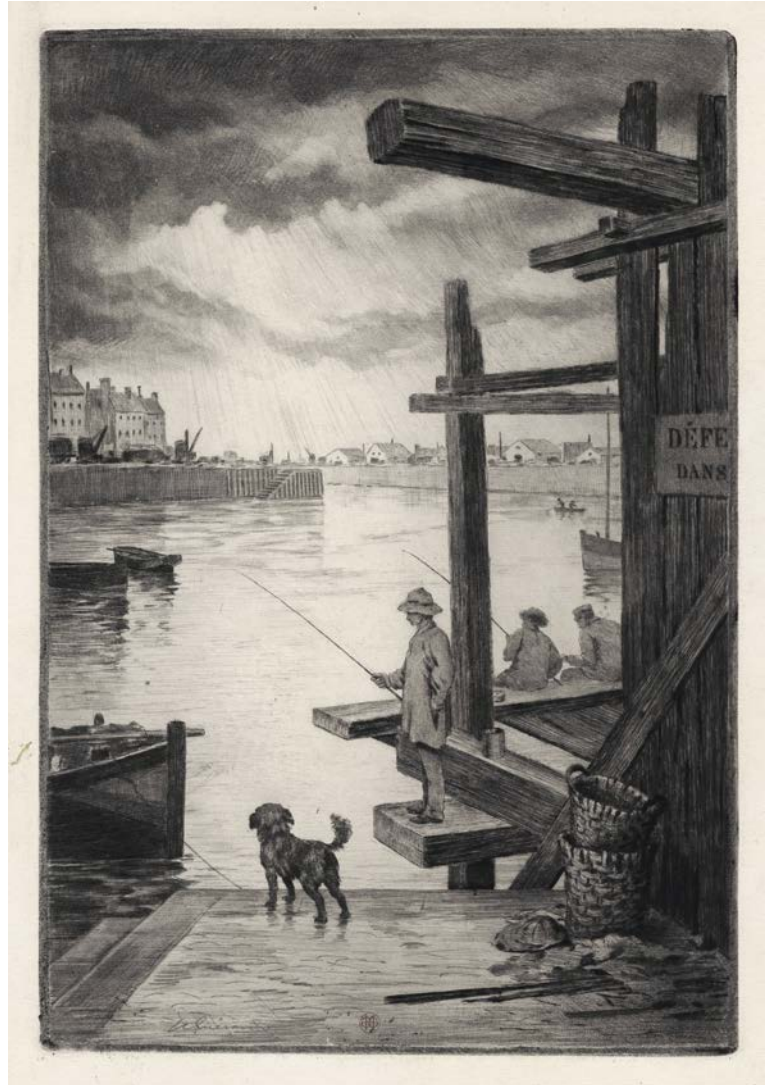
- 95 **La retenue, Dieppe**, avant 1888. Eau-forte et roulette, 290 × 474, marges 448 × 610, (Bertin 213 ii-iii/iii), belle épreuve sur vergé du deuxième ou troisième état (sur 3) avec la planche réduite et les travaux à la roulette dans l'eau au premier plan, petite déchirure le long du bord gauche, léger empoussiérage le long du bord supérieur. Au verso, petite restauration au centre dans la marge supérieure. Bertin mentionne trois états de cette planche mais les modifications apportées entre le deuxième et le troisième état ne sont pas explicites. En outre, Guérard indique un tirage à 40 épreuves sur une épreuve annotée « 2^e état ».



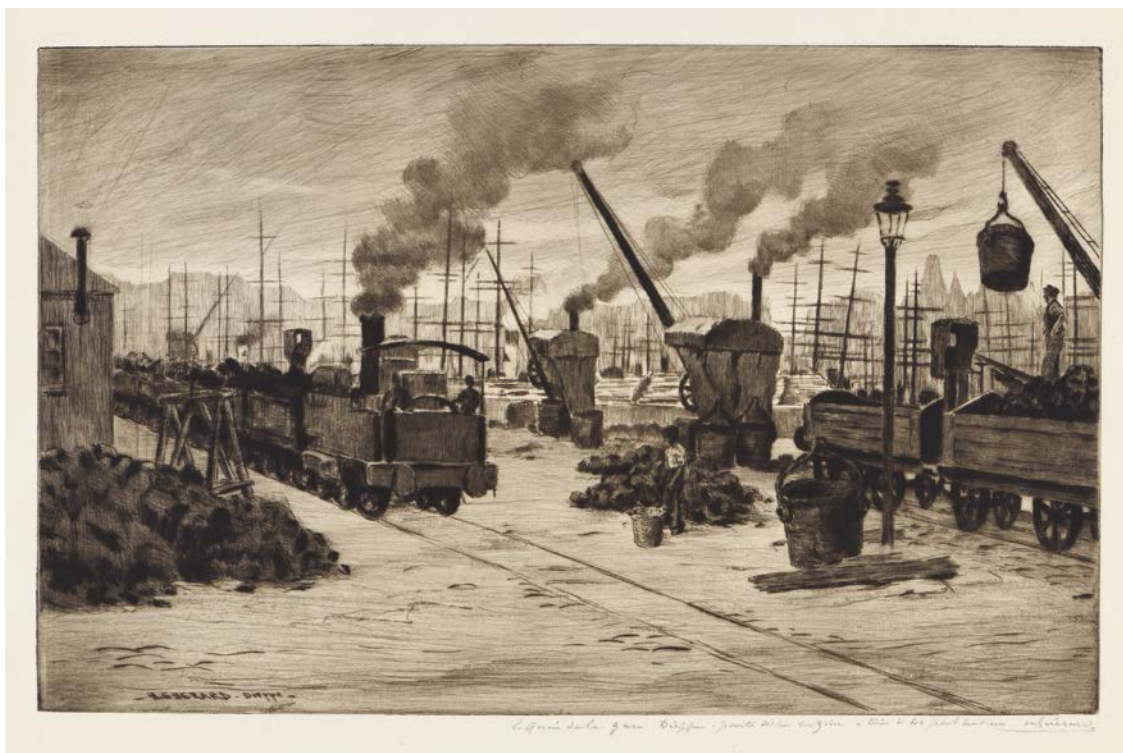
- 96 **Débarquement de Créosote (Retenue, Dieppe)**, 1887. Eau-forte, 286 × 573, marges 317 × 601, (Bertin 215), très belle et rare épreuve sur papier chamois d'un état antérieur à celui mentionné par Bertin, avant la réduction de la planche de plusieurs centimètres sur les côtés, l'utilisation de roulette et l'ajout de la ville en arrière-plan, signée et annotée au crayon *1^{er} État - tiré à 3. n°1 / HGuérard*, plis dans les angles gauches, petites déchirures restaurées le long des bords latéraux, petites taches dans les marges gauche et inférieure. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



97 **Escalier de la cale au Pollet (Dieppe),** avant 1888. Eau-forte et aquatinte, 325 × 127, marges 349 × 147 (Bertin 216), très belle épreuve sur vergé tirée à l'effet, signée dans la marge *HGuérard*, petite déchirure restaurée le long du bord supérieur. Au verso, traces d'ancien adhésif le long du bord gauche. Cachet doré de l'artiste (L.1157).



98 **Échafaudages dans la cale au Pollet, Dieppe,** avant 1890. Pointe sèche et roulette, 360 × 247, marges 504 × 325 (Bertin 219 xiii/xiii), très belle épreuve sur vergé de l'état définitif, avec la barque au premier plan coupée, signée *HGuérard*, annotations effacées dans la marge inférieure, léger empoussiérage le long des bords, deux plis dans l'angle supérieur gauche, petites taches dans les marges gauche et inférieure. Cachet doré et cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 99 **Le quai de la gare, Dieppe**, avant 1888. Pointe sèche et roulette, 296 × 470, marges 438 × 596 (Bertin 226 vi/vi), très belle épreuve sur vergé de l'état définitif, avec la signature gravée, annotée et signée *le quai de la gare Dieppe. pointe sèche sur zinc - tirée à 40 par l'auteur / HGuérard* / dans l'angle inférieur gauche n°29, plis dans les angles de gauche, deux petites déchirures restaurées le long des bords supérieur et inférieur, légères traces de couleurs dans la marge inférieure, léger empoussiérage et petite tache le long du bord gauche.



- 100 **Bassin Duquesne (Dieppe)**, avant 1889. Eau-forte, aquatinte et grattage, 297 × 474, marges 450 × 619 (Bertin 224), très belle épreuve sur vergé imprimée en bleu d'un tirage à 60 épreuves, petites déchirures le long du bord inférieur, petite rousseur le long du bord gauche. Au verso, traces de l'impression bleue.



VUES & PAYSAGES DIVERS

Si Guérard a abordé tous les thèmes, le paysage et les vues urbaines sont le genre qu'il affectionne le plus dans ses gravures originales. Rarement animées, ces compositions traduisent autant son goût pour un certain réalisme ou naturalisme que son inclination pour une facture libre et la recherche d'effets atmosphériques, une des affinités qu'il partage avec les artistes impressionnistes.

Paris et surtout Montmartre (où son atelier se situe au pied de la Butte) figure parmi ses sujets de prédilection.



(*Le moulin de la Galette, Montmartre*, eau-forte tirée à l'effet. Collection de la Public Library, New York)



101 **En Seine**, avant 1876. Eau-forte, 90 × 186, marges 104 × 202 (Bertin 169), belle épreuve sur vergé crème, léger pli dans l'angle inférieur droit.

102 **Moulins près de Caen**, avant 1878. Eau-forte et aquatinte, 136 × 182, marges 155 × 198 (Bertin 237 iii/iii), belle épreuve sur vergé de l'état définitif, avec le ciel et le terrain modelés à l'aquatinte, petite déchirure dans le haut du sujet au centre, léger empoussiérage le long du bord supérieur, petites taches le long des bords gauche et inférieur. Au verso, léger empoussiérage. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



103 **Pont à Rouen**, Eau-forte, 65 × 149, marges 100 × 182 (Bertin 172), belle épreuve sur vergé fort, légère salissure dans l'angle supérieur droit et trace d'encre en bas de la marge inférieure. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).

104 **Barques au bord de l'eau ou Quai de Grenelle**, 1873. Eau-forte et aquatinte, 76 × 182, marges 93 × 198 (Bertin 170), belle et rarissime épreuve sur vergé, léger pli de tirage dans la marge droite.
Bertin mentionne qu'il n'existe aucune épreuve connue de cette gravure mais que celle-ci est signalée dans les notes manuscrites de l'artiste.





- 105 **Le Moulin de la Galette à Montmartre**, avant 1888. Pointe sèche et manière noire, 207 × 297, marges 235 × 319 (Bertin 231 v/vi), très belle et rare épreuve en couleurs sur vergé bleuté du cinquième état (sur 6), avec de nouvelles tailles sur le moulin et sur la butte, titrée, signée et annotée *Le moulin de la Galette (Montmartre) / 5^{ème} État. tiré à 2. Épreuve unique en couleurs, imprimée par l'auteur / HGuérard*, trous de repérage sur les bords latéraux du sujet, léger empoussiérage dans les marges, plis d'ondulation. Au verso, adhésif le long du bord supérieur, lignes verticales tracées au crayon. Cachet doré et cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 106 **Le moulin de la Galette**. Eau-forte et roulette, 294 × 470, marges 430 × 610 (Bertin 233), très belle et rare épreuve sur vergé imprimée en bleu, d'un probable tirage à 4 épreuves, signée et annotée *HGuérard / Le moulin de la Galette (Paris)*, légère insolation le long des bords, petite tache d'encre dans la marge droite. Cachet rouge de l'artiste partiellement effacé (L.1157).
Nous pouvons supposer un tirage à 4 épreuves de cette planche imprimée en bleu grâce à la note manuscrite de Guérard sur l'une des épreuves décrites par Bertin : « état tiré à 4, tirage en bleu ».



- 107 **Rue du Mont-Cenis, Montmartre**, 1870. Eau-forte et aquatinte, 177 × 122, marges 298 × 219 (Bertin 245 ii/ii), belle épreuve sur vergé d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, avec la lettre de Charles Delâtre, plis dans les angles et dans le sujet, petites déchirures restaurées le long des bords supérieur et gauche, infime déchirure le long du bord inférieur.



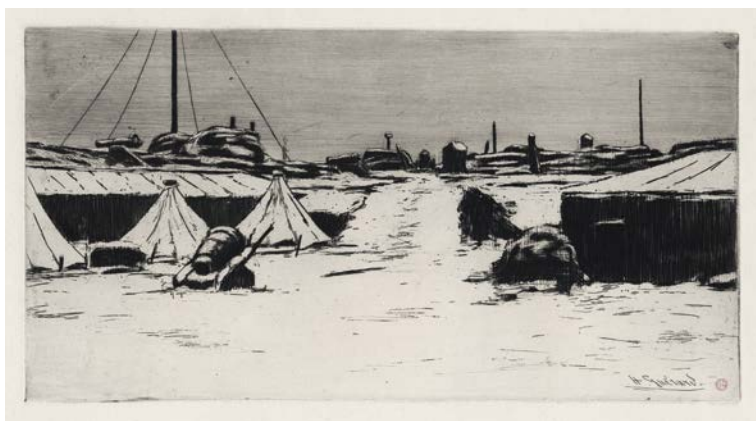
- 108 **Le passage de l'Elysée des Beaux-Arts, Montmartre**, 1877. Eau-forte, 262 × 145, marges 540 × 360 (Bertin 243), très belle épreuve sur vergé, courte déchirure dans le bord inférieur, empoussiérage et légères jaunissures le long des bords droit et inférieur. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 109 **Grue sur le quai d'Orsay**, 1879. Eau-forte et aquatinte, 132 × 220, marges 148 × 236 (Bertin 267), très belle épreuve sur vergé, légère mouillure et légères jaunissures dans les angles gauches, petites épidermures dans le ciel, infimes rousseur et tache le long du bord inférieur. Au verso, légères traces d'encre. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 110 **Carrière à Vanves (Seine)**, avant 1888. Pointe sèche et manière noire, 293 × 475, marges 445 × 608 (Bertin 275 iv/iv), belle épreuve sur vergé de l'état définitif, après une nouvelle morsure et avec les modifications dans le ciel et les nouvelles tailles dans l'arbre à droite, signée *H. Guérard*, pli dans l'angle inférieur droit, déchirure et léger empoussiérage le long du bord inférieur, petites rousseurs le long du bord supérieur sur la gauche. Cachet doré de l'artiste (L.1157).



- 111 **Un bastion**, avant 1888. Eau-forte, 178 × 345, marges 355 × 541 (Bertin 273 ii/ii), très belle épreuve sur vergé d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, l'aquatinte dans le ciel effacée et la planche réduite, empoussiérage dans les marges, manque restauré dans l'angle inférieur droit, légère amincissure en bas à gauche du sujet et dans la marge supérieure. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).

- 112 **Patineurs sur le lac d'Annecy**, 1876. Eau-forte, 196 × 278, marges 252 × 327 (Bertin 251 i/ii), très belle épreuve sur vergé du premier état (sur 2) avant la lettre pour *l'Illustration Nouvelle* de 1876, petites rousseurs dans le ciel à droite, léger empoussiérage dans l'angle supérieur droit. Au verso, deux petites amincissures et petites taches. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).





- 113 **Moulin et maisons à Dordrecht**, avant 1878. Eau-forte et aquatinte, 108 × 200, marges 282 × 372 (Bertin 235), très belle épreuve sur vergé avec l'aquatinte et avant les effets de lune ou de neige, légères traces d'encre et de crayon rouge dans les marges droite et inférieure, traces de pli dans l'angle supérieur gauche, petites déchirures le long du bord supérieur. Au verso, trace de passe-partout et de crayon rouge au centre. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 114 **Moulin**. Eau-forte et aquatinte, 145 × 85, marges 157 × 95 (Bertin n. d.), très belle épreuve sur chine monotypée, petite déchirure le long du bord supérieur, petit trou à droite du moulin, légères amincissures dans les deux angles supérieurs. Au verso, trace d'encre et petite mouillure dans le bas. Cachet rouge de l'artiste (L.1157) et cachet rouge de l'artiste sous forme de presse à taille douce (L.6248).

- 115 **Usine ou Incendie d'usine.** Eau-forte et aquatinte, 227 × 297, marges 294 × 397 (Bertin 276), très belle épreuve sur vergé, petit pli dans l'angle inférieur droit, léger empoussiérage le long des bords latéraux, petites rousseurs dans la marge gauche. Léger empoussiérage au verso.



- 116 **Chaumière sur la falaise,** vers 1887. Pointe sèche et aquatinte, 155 × 195, marges 318 × 445 (Bertin 227 iii/iii), très belle épreuve sur vergé crème de l'état définitif, avec la signature, de nombreux travaux sur la chaumière et le sol et avec les bateaux au second plan, signée *H. Guérard*, léger empoussiérage dans l'angle supérieur gauche et jaunie le long du bord gauche, infimes rousseurs dans les marges, petites taches de rouille en marge. Cachet doré de l'artiste (L.1157).

- 117 **La fête des pompiers (Honfleur),** avant 1888. Eau-forte, 160 × 239, marges 280 × 375 (Bertin 254), belle épreuve sur vergé chamois, empoussiérage le long du bord gauche. Au verso, empoussiérage et petite mouillure.





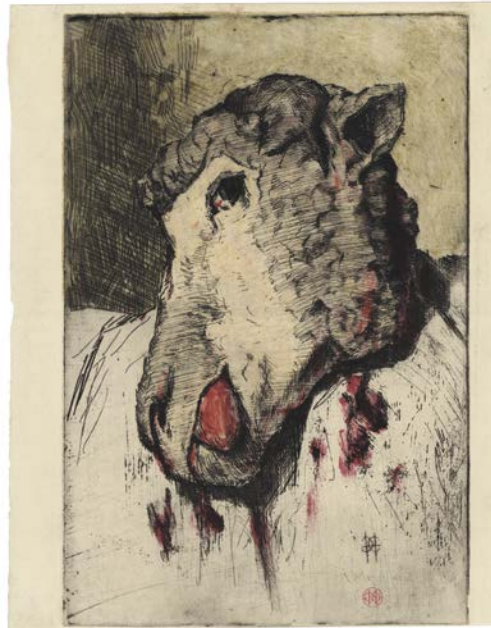
ANIMAUX

Les animaux occupent une place de choix aussi bien dans l'œuvre gravé de l'artiste que dans sa vie personnelle. Ceux qui fréquentent l'atelier d'Henri Guérard témoignent tous de la présence envahissante de chats, de chiens et même de singes autour du peintre-graveur.

Un animal en particulier tient le premier rôle dans nombre de ses compositions animalières. Il s'agit de son chien prénommé Azor, un carlin que Guérard s'est amusé à représenter sous toutes les coutures.



(Azor en vingt-quatre attitudes, eau-forte et aquatinte. Collection de la Public Library, New York)



- 118 **Tête de mouton**, avant 1888. Eau-forte, 220 × 150, marges 305 × 245 (Bertin 318), belle épreuve sur vergé imprimée en bistre d'un état intermédiaire entre le premier et le second, avec le monogramme obtenu par grattage et avant le monogramme gravé, signée *HGuérard*, cassure dans la marge droite, bord droit légèrement irrégulier, léger empoussiérage dans l'angle inférieur gauche, petite tache dans la marge droite, léger pli vertical le long du bord gauche. Cachet anciennement rouge doré de l'artiste (L.1157).

Même sujet, marges 226 × 180 (Bertin 318 ii/ii), très belle épreuve sur vergé de l'état définitif, rehaussée à l'aquarelle, léger empoussiérage le long des bords. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 119 **Le poulet plumé**, avant 1887. Eau-forte, 520 × 240, marges 594 × 430 (Bertin 320), très belle épreuve sur vergé, infimes taches et rousseurs dans les marges. Au verso, traces d'empoussiérage dans les marges, papier gommé le long du bord gauche.



- 120 **Tête d'éléphant**, avant 1893. Eau-forte et aquatinte, 203 × 302, marges 290 × 421 (Bertin 327 v/v), belle épreuve sur vergé crème de l'état définitif, avec la manière noire effacée et le fond éclairci, signée *H. Guérard*, léger empoussiérage le long des bords gauche et supérieur, petite épidermure au niveau de l'oreille de l'éléphant. Cachet doré de l'artiste (L.1157).



- 121 **L'éléphant et le clown**, avant 1889. Eau-forte et aquatinte, 285 × 150, marges 304 × 169 (Bertin 330), belle épreuve sur vergé crème, plis dans l'angle supérieur droit visibles au verso. Au verso, petites taches. Cachet doré de l'artiste (L.1157).



- 122 **Le vieux manège (Dieppe)**, avant 1893. Eau-forte et aquatinte, 295 × 472, marges 437 × 605 (Bertin 222), belle épreuve sur vergé crème imprimée en bistre, d'un tirage à 40 épreuves, petits plis dans l'angle inférieur gauche et le long du bord gauche, petites rousseurs le long du bord supérieur, traces d'insolation le long des bords et dans l'angle inférieur droit. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 123 **Jaguar rampant d'après Antoine-Louis Barye**, avant 1889. Pointe sèche, 122 × 266, marges 280 × 372 (Bertin 336 iv/iv), belle épreuve sur vergé crème imprimée en bistre d'un état ultérieur aux deux décrits par Bertin, avec de nouveaux travaux à la pointe sèche, quelques ébarbages, la signature et le titre gravés, très légères rousseurs le long du bord gauche, plis de tirage dans la marge gauche allant vers le sujet. Au verso, traces d'insolation. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 124 **Les Cygnes**, avant 1896. Bois gravé, 167 × 500, marges 208 × 542 (Bertin 343), belle épreuve sur papier chamois fin tirée en bleu, signée, numérotée et annotée *HGuérard*, en bas n°2 *Les Cygnes, bois taillé tiré par l'auteur.*, traces de passe-partout le long des bords, plusieurs déchirures restaurées le long des bords et dans le sujet.

- 125 **Les lapins**, avant 1892. Bois, 328 × 231, marges 552 × 414 (Bertin 338), belle épreuve sur vélin fort, d'un tirage probable à 100 épreuves, numérotée et signée 71 Guérard, publiée dans la deuxième livraison de *l'Estampe Originale* en 1893, petits plis et plis de tirage le long du bord inférieur et dans l'angle supérieur droit. Cachet sec de l'Estampe Originale (L.819).



- 126 **Les pigeons**, avant 1892. Bois gravé, 457 × 362, marges 560 × 384 (Bertin 339), belle épreuve imprimée en noir sur vélin fort, signée HGuérard, ancienne trace d'annotation illisible dans la marge inférieure, infime déchirure le long des bords gauche et inférieur, petite tache sur les toits au second plan, petits plis dans les angles droits, léger empoussiérage le long des bords supérieur et droit. Au verso, traces d'anciens collants, léger empoussiérage le long des bords. Cachet doré de l'artiste (L.1157).



JAPONISME & OBJETS D'ORIENT

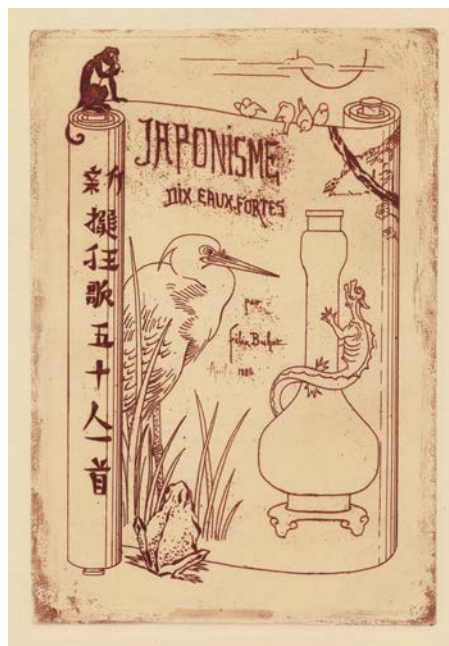
Grand admirateur et collectionneur d'art venu d'Extrême-Orient, Guérard va jouer un rôle prépondérant dans l'émergence du japonisme en France. Outre une production abondante de peintures sur soie en forme d'éventail, ce « Japonais de Paris »¹ va trouver dans les maîtres nippons une source d'inspiration prodigieuse pour ses gravures originales. L'influence de l'estampe japonaise notamment les *Hokusai mangas* est ainsi manifeste dans ses œuvres. Costumes traditionnels, objets ou masques du théâtre Nô, Kabuki ou Kyogen peuplent ses compositions dans des arrangements parfois audacieux ou même comiques, d'une grande singularité.

Si ces estampes pleines d'imagination et de spontanéité ont aujourd'hui la faveur des collectionneurs, Guérard est également un interprète virtuose d'objets d'art orientaux. En 1882, l'artiste est remarqué par le rédacteur en chef de la *Gazette*, Louis Gonse, qui le sollicite afin d'illustrer *l'Art Japonais*, la première histoire de l'art du Japon publiée en Occident. Il réalise alors onze gravures et plus de deux cents dessins d'après des œuvres et objets d'art de plusieurs collections dont celles de Louis Gonse lui-même, de Henri Cernushi ou encore de Philippe Burty.



(*L'assaut du soulier*, eau-forte et aquatinte. Collection de la Public Library, New York)

1 Marx, Roger. *Artistes contemporains. Henri Guérard (1846-1897)*, *Gazette des Beaux-Arts*, 1^{er} octobre 1897, pp. 314-138.



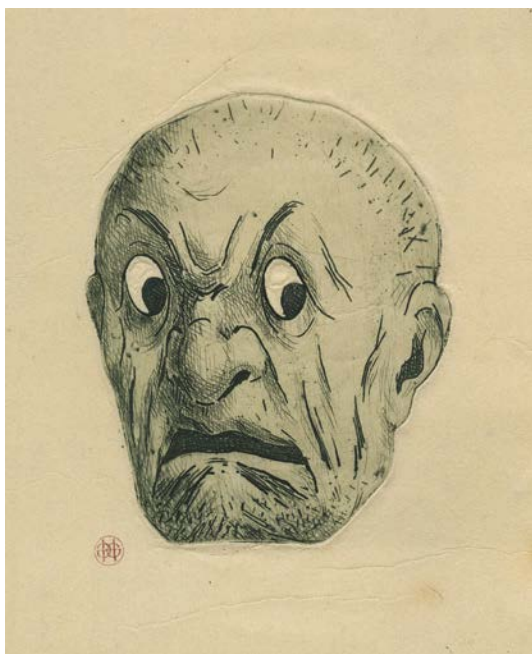
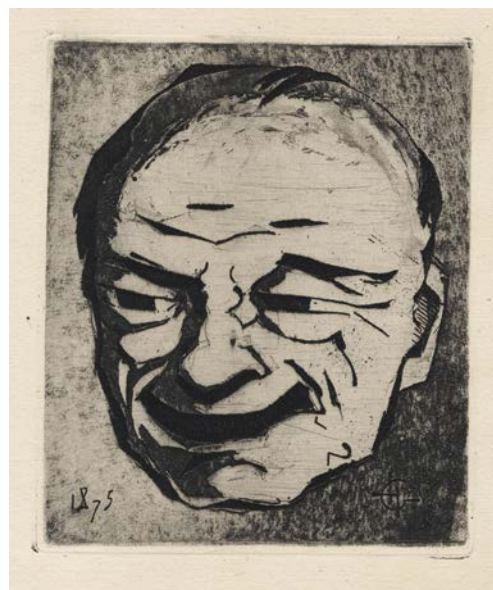
- 127 **Frontispice pour Japonisme de Félix Buhot, 1883.** Eau-forte, 260 × 180, marges 357 × 262 (Bertin 418, Bourcard-Goodfriend 11 i/ii), très belle épreuve sur japon vergé du premier état (sur 2) avant la lettre. Cette estampe sert de frontispice à la suite *Japonisme* gravée par Félix Buhot qui met en scène dix objets de la collection d'objets d'art de Philippe Burty. Cette suite, éditée par Edmond Sagot, fut tirée à environ 150 exemplaires.

- 128 **Frontispice pour Japonisme de Félix Buhot, 1883.** Eau-forte, 260 × 180, marges 356 × 265 (Bertin 418, Bourcard-Goodfriend 11 ii/ii), belle épreuve imprimée en rouge sur simili japon de l'état définitif, avec le titre et toutes les lettres, infime tache de rouille au-dessus du crapaud, petit pli dans l'angle supérieur gauche. Au verso, infimes rousseurs.



- 129 **Calendrier pour 1884, fantaisie franco-japonaise, 1884.** Eau-forte, pointe sèche et roulette, 223 × 309, marges 305 × 467 (Bertin 397 iv/v), très belle et rare épreuve sur japon fort crème du quatrième état (sur 5) avant les dates ajoutées, signée au crayon, traces d'annotation *Av Lettre 1 ét...* et partie du cachet de l'artiste en bas à droite dans la marge, légers plis dans les angles de gauche, petits plis de tirage le long du bord supérieur, cassures dans la marge droite. Au verso, traces de colle dans les angles supérieurs. Cachet rouge de l'artiste (L.1157). Bertin ne connaît pas d'épreuve des trois premiers états et mentionne un tirage à seulement dix épreuves en cet état. Les traces d'annotation le long du bord inférieur semblent indiquer un tirage plus restreint.

- 130 **Masque japonais, le rire**, 1875. Eau-forte et aquatinte, 133 × 110, marges 293 × 238 (Bertin 404), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans *Paris à l'eau-forte*, signée Guérard, petite tache de rouille dans la marge droite, petit pli dans l'angle supérieur gauche, infimes rousseurs dans les marges, légère salissure dans l'angle inférieur droit. Au verso, léger empoussiérage le long du bord gauche.



- 131 **Masque japonais, la peur**, avant 1888. Eau-forte et aquatinte, 107 × 88 (sujet), marges 260 × 172 (Bertin 405 ii/ii), belle épreuve sur japon vergé de l'état définitif imprimée en vert, la planche découpée suivant les contours du masque, plis de tirage dans les marges et le sujet, petites taches dans la marge droite. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

- 132 **Masque de grotesque**, avant 1888. Eau-forte, 111 × 102 env., marges 261 × 175 (Bertin 409), très belle épreuve sur vergé tirée à l'effet, léger empoussiérage dans la marge. Cachet rouge de l'artiste (L.1157). Ce masque fait partie d'un ensemble de vingt masques gravés par l'artiste sur la même planche et ensuite découpés suivant leur contour qui formèrent ainsi vingt planches séparées. Guérard utilise ce procédé à plusieurs reprises, notamment pour ses *cartes de visite* (Bertin 370) et *menus* (Bertin 391).



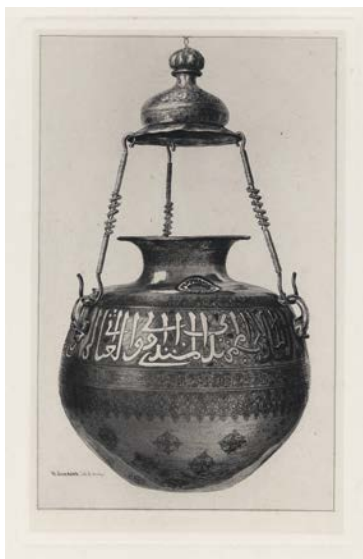
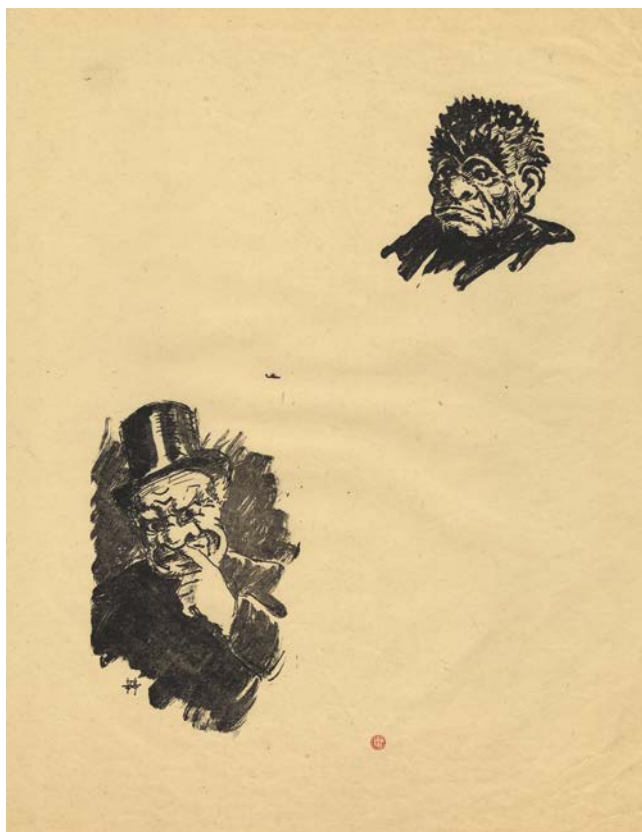


133 **Ancien masque de théâtre**, collection de Louis Gonse, 1882. Eau-forte et pointe sèche, 305 × 207, marges 343 × 264 (Bertin 655 ii ?/iii ?), belle épreuve sur vélin probablement du deuxième état (sur 3) imprimée en noir, avec les reprises à la pointe sèche qui accentuent les noirs et avant la signature gravée, points de repérage dans le haut et le bas du sujet, léger empoussiérage le long du bord droit et dans l'angle inférieur gauche, petite tache dans le bas du sujet.



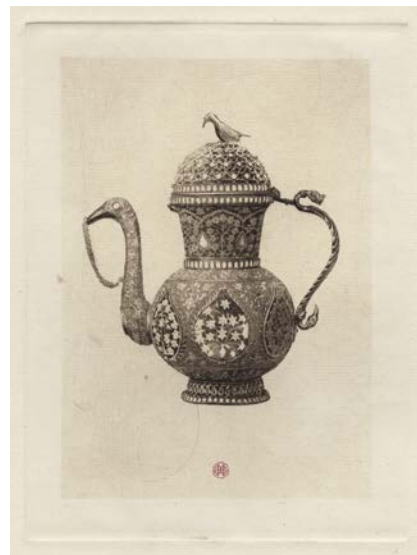
134 **Masque**. Lithographie, 210 × 160, marges 370 × 277 (Bertin n. d.), belle épreuve sur chine crème, plis dans les angles, petites taches dans la marge et quelques taches d'impression.

- 135 **Feuille à deux sujets : Philippe Burty portant un masque japonais en bas à gauche** (Paris 1830 – Parays 1890) **et tête de singe en haut à droite.** Bois gravé, feuille 375 × 279 (Bertin, 403 pour P. Burty et 315 pour le singe), belle épreuve possiblement d'essai sur chine, avec la réunion de deux sujets présentant de grandes différences, avec les têtes répertoriées par Bertin, léger manque dans l'angle supérieur gauche, plis le long du bord droit et en marge. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



- 136 **Lampe de l'émir Arghoun**, de la collection Goupil, 1885. Eau-forte, aquatinte et roulette, 239 × 154, marges 447 × 315 (Bertin 573), belle épreuve sur chine appliqué, très légères rousseurs dans le sujet et les marges, petit pli de manipulation dans la marge inférieure et empoussiérage. Au verso, légères rousseurs.

- 137 **Aiguière orientale**, de la collection Thiers, avant 1888. Eau-forte, 231 × 172, marges 350 × 262 (Bertin 588 iv/v), belle épreuve sur vergé du quatrième état (sur 5), avec les ombres nuancées et les nouvelles tailles, deux petites taches à gauche du sujet, empoussiérage et deux infimes déchirures le long du bord inférieur, petite déchirure dans l'angle inférieur droit. Au verso, léger empoussiérage et taches. Cachet rouge de l'artiste (L.1157) apposé deux fois.

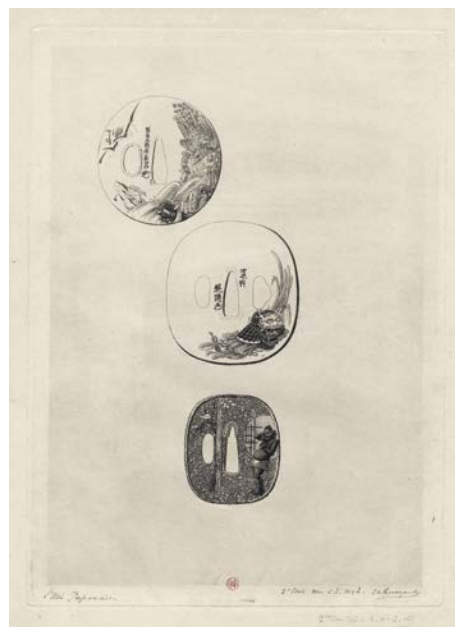


Estampes de la suite des onze eaux-fortes réalisées par Guérard pour *L'Art Japonais* de Louis Gonse. Ces planches ont été exécutées en 1882 d'après plusieurs objets des collections de Philippe Burty, Siegfried Bing, Henri Cernuschi et Louis Gonse.



- 138 **Grand dragon formant brûle-parfum par Toôun**, de la collection Cernushi, 1882. Eau-forte et pointe sèche, 304 × 215, marges 47 × 307 (Bertin 653 ii/iv), très belle épreuve sur vergé du deuxième état (sur 4), avec le socle réduit et la vasque effacée, avant la lettre et la signature gravée dans le haut, signée et annotée 2^{ème} État tiré à 6. n° 2. / HGuérard, dans la marge la même annotation et deux cachets effacés, petit pli de tirage le long du bord gauche, empoussiérage et plis de tirage le long des bords inférieur et supérieur, infime déchirure le long du bord inférieur. Au verso, empoussiérage le long du bord supérieur. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

- 139 **Manches de couteaux, appliques et gardes de sabre**, collection de Louis Gonse 1882. Eau-forte et aquatinte, 334 × 243, marges 412 × 280 (Bertin 654 ii/xii), belle épreuve sur vergé du deuxième état (sur 12), avec les nouvelles tailles sur l'arbre et le cercle du manche dans la partie basse, annotée et signée *L'art Japonais*. / 2^{ème} État tiré à 3. n°2 HGuérard, la même annotation suivie du monogramme de l'artiste HG dans la marge inférieure, légères jaunissures le long du bord supérieur, petits plis de tirage dans la partie haute du sujet et le long du bord inférieur, petite tache le long de la cuvette droite. Au verso, restaurations le long du bord supérieur. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 140 **Porte-bouquet en bois sculpté**, 1882. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 300 × 217 marges 521 × 358 (Bertin 656 i/ii), très belle épreuve sur vélin du premier état (sur 2), avant l'éclaircissement de la planche et les nouvelles tailles verticales à l'entrée de la brèche du bois, plis dans les angles supérieurs et le long des bords droit et inférieur, feuille ondulée le long du bord supérieur, empoussiérage le long des bords. Au verso, trace d'aquarelle et empoussiérage. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

Projet d'illustrations impliquant d'autres artistes tels qu'Émile Jean Sulpis, Rodolphe Piguet ou encore Paul Edmé Lerat, Guérard exécute une dizaine d'eaux-fortes en couleurs, d'après les photographies des jades de la collection Bishop de New York. Les échanges entre Guérard et l'éditeur de ce projet Théodore Child révèlent « une quinzaine de planche à graver » mais seulement onze sont connues.



- 141 **Brûle-parfum**, 1890. Pointe sèche et roulette, 405 × 275, marges 517 × 342 (Bertin 688 ii/ii), très belle épreuve sur vélin imprimée en noir de l'état définitif, après ébarbage, de nombreux travaux et la signature gravée, signée *HGuérard*, petites rousseurs dans les marges, tache vers l'angle inférieur droit, petits plis dans les angles supérieur gauche et inférieur droit, plis de manipulation dans les marges et le sujet. Au verso, pli et trace d'ancien adhésif dans l'angle inférieur gauche.

- 142 **Sujet en jade avec son socle**, de la collection Bishop, 1890. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 223 × 146 (feuille) (Bertin 690 vi ?/ix), belle épreuve sur vélin probablement du sixième état (sur 9), le jade de gauche seul imprimé en vert et noir, avec de nouveaux travaux à la roulette et à la pointe sèche, léger empoussiérage sous le sujet. Au verso, anciennes traces de charnière le long du bord gauche. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 143 **Vase en jade verte**, 1890. Pointe sèche et roulette, 405 × 275, marges 445 × 308 (Bertin 697 ii/ii), belle épreuve sur vélin de l'état définitif, imprimée en vert et noir, avec les nouveaux travaux à la roulette sur le socle, l'ébarbage sur le jade et la signature reprise, infime déchirure en marge supérieure, très légères rousseur et jaunissure le long du bord supérieur, léger empoussiérage dans les bords et au verso. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



NATURES MORTES & SUJETS DIVERS

L'attrait de Guérard pour la représentation d'objets du quotidien souvent modestes lui inspire de nombreuses natures mortes. Cet amateur de curiosités s'exprime ainsi pleinement en gravant souliers usés, vieux livres, balais, lanternes cabossées, pots rustiques et autres tonneaux.

Féru de techniques de gravure, il s'essaie volontiers aux nouvelles tendances du monde de l'estampe et notamment celle de la gravure en couleurs qui connaît un regain d'intérêt à la fin du XIX^e siècle sous l'impulsion des imprimeurs Delâtre. Sa parfaite maîtrise de l'impression en couleurs se révèle entre autres à travers une série d'études de fruits et de petits bouquets.

La variété des procédés employés par Guérard comme graveur n'a d'égal que les nombreux thèmes qu'il a abordés. Parmi la multitude de sujets traités par l'artiste, il y a celui de petites estampes sous la forme de cartes d'adresse et menus où sa fantaisie s'épanouit à merveille.



(*Les bottines*, eau-forte. Collection de la Public Library, New York)



- 144 **Les pommes**, vers 1895. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 275 × 375, marges 450 × 645 (Bertin 365), belle épreuve sur vergé imprimée en deux tons bleu et rouge, trous de repérage sur les côtés du sujet, petites déchirures le long des bords, pli dans l'angle inférieur gauche, petite trace de doigt le long du bord inférieur, bords légèrement insolés. Au verso, bords latéraux jaunis.



- 145 **Les pommes**, vers 1895. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 273 × 375, marges 364 × 530 (Bertin 365), très belle épreuve sur vergé imprimée en deux tons bleu et jaune, trous de repérage sur les côtés du sujet, annotée dans l'angle inférieur droit *SI*, petite déchirure restaurée près de l'angle inférieur droit, léger empoussiérage le long des bords latéraux, petites rousseurs le long du bord supérieur, infime mouillure le long du bord inférieur. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).

- 146 **La rose dans un verre**, avant 1891. Pointe sèche et roulette, 184 × 137, marges 197 × 149 (Bertin 364 ii/ii), très belle et rare épreuve imprimée sur vélin en deux tons jaune et bleu de l'état définitif, avec les valeurs sur le verre en entier, annotée et signée 2^e État tiré à 2 - n°2. HGuérard, trous de repérage dans le haut et le bas du sujet, légers plis dans l'angle inférieur droit et le long de la cuvette. Au verso, légères traces d'encre. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

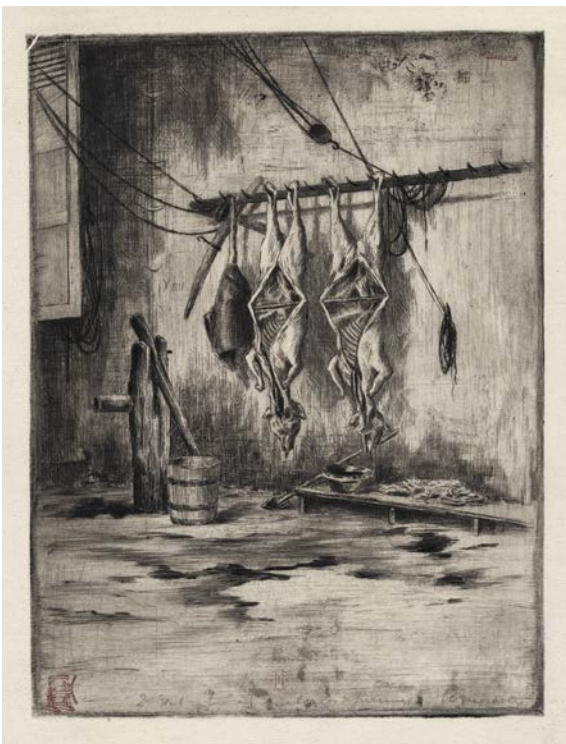
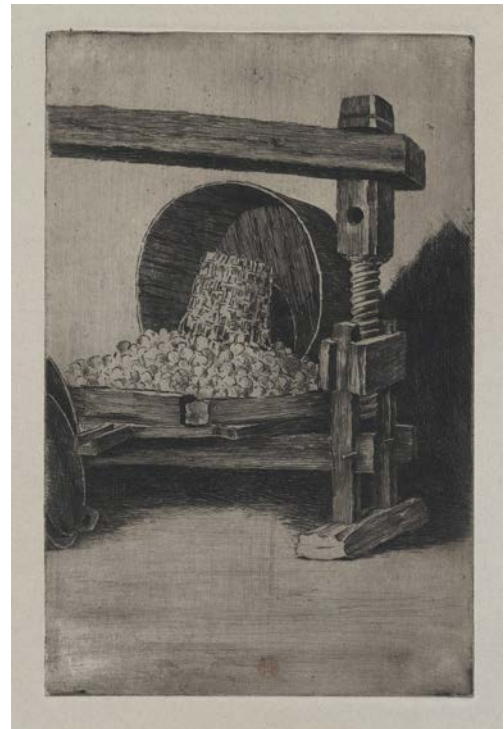


- 147 **Pêches et raisins**, vers 1889. Pointe sèche, 120 × 278, marges 141 × 299 (Bertin 366 i/ii), très belle et rare épreuve sur vélin fort du premier état (sur 2) imprimée en trois couleurs, avant le fond exécuté à la roulette, annotée et signée 1^{re} Épreuve d'ensemble / HG - Imp. / HGuérard / 1^{er} État tiré à 4. n°1., deux trous de repérage de part et d'autre du sujet sur les côtés. Au verso, traces d'ancien collant le long du bord supérieur. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 148 **L'entrecôte**, vers 1876. Eau-forte, 113 × 81, marges 130 × 95 (Bertin 348 ii/ii), belle épreuve sur vergé tirée à l'effet d'un état ultérieur à celui décrit par Bertin, avec la planche réduite sur les côtés de quelques centimètres et la lettre gravée dans le haut du sujet, infime rousseur dans la marge supérieure. Au verso, rousseurs éparses.

- 149 **Le pressoir**. Eau-forte, 236 × 154, marges 313 × 223 (Bertin 347), très belle épreuve sur papier gris tirée à l'effet, numérotée n°3 sur le recto et le verso, deux légères taches de rouille dans la marge gauche. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).



- 150 **La boucherie, Honfleur**, avant 1888. Eau-forte et roulette, 251 × 189, marges 292 × 223 (Bertin 356 ii/iii), superbe épreuve sur vergé du deuxième état (sur 3) tirée à l'effet, avec les nouveaux travaux à la roulette et avant la signature et la petite silhouette gravées sous les crochets sur la droite, annotée et signée dans le sujet 2^e État. tiré à quelques épreuves / HGuérard et dans la marge ton de roulette rajouté, pli de tirage dans le coin supérieur gauche. Au verso, trace d'ancien adhésif le long du bord supérieur qui transparait au recto. Cachet rouge de l'artiste (L.1157), cachet rouge de l'artiste sous forme de presse à taille douce (L.6248) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).



151 **Intérieur à Royat**, vers 1873. Eau-forte, 56 × 94, marges 90 × 114 (Bertin 119), belle épreuve sur vergé crème, infime tache dans l'angle inférieur gauche. Cachet rouge de l'artiste (L.3481).



152 **L'avare et son trésor**, avant 1875. Eau-forte et roulette, 93 × 135, marges 108 × 150 (Bertin 120), belle épreuve sur vergé crème. Cachet rouge de l'artiste (L.3481) et cachet rouge de la signature (L. n. d.).



153 **Souterrains de l'ancien Hôtel Dieu**, avant 1888. Eau-forte, 227 × 285, marges 359 × 535 (Bertin 269), belle épreuve sur vergé, d'un tirage à 30 épreuves, signée, annotée et monogrammée *HGuérard / Paris disparu. – anciens souterrains de l'hôtel Dieu* Eau-forte Zinc / HG, empoussiérage le long des bords, pli dans l'angle supérieur gauche. Au verso, traces de passe-partout le long du bord droit et léger empoussiérage. Cachet rouge de l'artiste (L.1157).

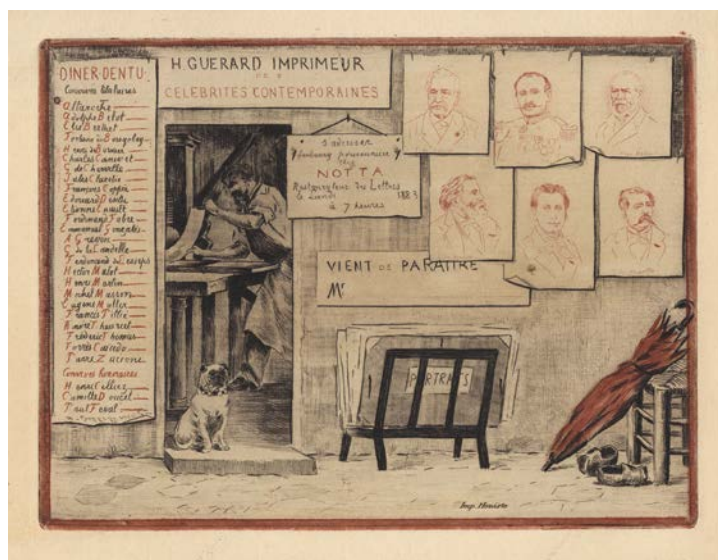


154 **Cloches nuptiales** ou **Cloches d'or**, 1876. Eau-forte, 157 × 118 (sujet), 187 × 138 (Bertin 626), belle épreuve sur vergé, coupée sur la marque du cuivre, légères rousseurs dans les marges gauche et inférieure, petit trou restauré à la droite de la gargouille, petits plis dans les angles supérieurs. Au verso, légères rousseurs. Cette eau-forte est l'une des quatre estampes que Guérard réalise pour illustrer le poème d'Edgar Allan Poe *Les Cloches* (*The Bells*) traduit par Emile Blémont et publié en 1876 à cent exemplaires.



- 155 **Diner dentu, Cabaret du Lyon d'or**, vers 1880. Eau-forte et roulette, 119 × 153 (sujet), 131 × 169 (feuille) (Bertin 384), très belle épreuve sur vergé, annotée et signée *pl. terminée epr. de tirage HGuérard*. Au verso, traces d'ancien collant le long du bord supérieur. Bertin ne mentionne que ce seul état définitif malgré quatre états indiqués par Guérard dans ses notes manuscrites.

- 156 **Diner Dentu, cinquième invitation**, 1883. Eau-forte et roulette, 120 × 160, marges 141 × 182 (Bertin 387 iii/iii), belle épreuve sur vergé crème de l'état définitif, imprimée en noir et rouge par Houiste, avec la lettre, petit point de rouille le long du bord droit, petite tache, petits trous de repérage sur les côtés. Guérard est représenté travaillant à sa presse, son chien Azor sur le pas de la porte. Les portraits sont ceux de : *F. de Lesseps, F. Coppée, Francis Pittié, H. de Bornier, Henri Martin* et *G. de Cherville*.



- 157 **Reliure de velours rouge, décorée d'appliques d'argent émaillé et de coins en argent ciselé**, XVI^e siècle, 1884, planche de la suite de vingt-huit sujets intitulée *Chefs d'œuvres d'orfèvrerie hongroise*. Eau-forte et roulette, 320 × 220, marges 401 × 289 (Bertin 674 iii/iii), belle épreuve imprimée en noir, bleu et rouge sur vergé d'un état ultérieur à ceux décrits par Bertin, avec une plume gravée en bas au centre du sujet, monogrammée *HG*, mouillures et légères rousseurs éparses dans les marges, infimes déchirures le long du bord droit. Au verso, trace d'annotation et rousseurs éparses. Pour ce projet d'illustrations, Guérard exécute vingt-huit planches à l'eau-forte d'après des objets d'orfèvrerie ayant figuré à l'Exposition de Budapest présentée à la Librairie Centrale des Beaux-Arts en 1884.

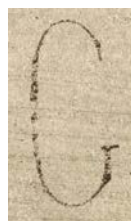
CACHETS D'HENRI GUÉRARD



(Lugt 1157)



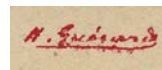
(Lugt 3481)



(Lugt 6247)



(Lugt 6248)



(Lugt non décrit)

BIBLIOGRAPHIE

- Bertin, Claudie. *Henri Guérard (1846 – 1897), L'œuvre gravé*. Mémoire de l'École du Louvre sous la direction de Michel Melot, 1975.
- Bertin, Claudie. *Henri Guérard, peintre-graveur*. Nouvelles de l'estampe, 1977, n° 31, p. 5-10.
- Bertin, Claudie. *La collection de lanternes d'Henri Guérard*. Gazette des Beaux-Arts, 1976, n° 1294, p. 167-174.
- Fénéon, Félix. *Calendrier de décembre, Exposition II – Exposition de 282 eaux-fortes, peintures, éventails... de M. Henri Guérard*. Galerie Bernheim-Jeune, La Revue Indépendante, janvier 1888.
- Johnson, Robert Flynn. Catalogue de l'exposition *Henri Guérard and the Phenomenon of the Artist's Fan in France, 1875-1900*, Dixon Gallery and Gardens, Memphis, Tennessee, 2016.
- Marx, Roger. *Artistes contemporains. Henri Guérard (1846-1897)*, Gazette des Beaux-Arts, 1^{er} octobre 1897, pp. 314-138.
- Quoix, Auriane. *Henri Guérard (1846-1897), un « Japonais de Paris » peintre d'éventails*. Société française des études japonaises. Sous la direction de Yannick Bardy, Pauline Cherrier, Géraud Peloux. Éditions Philippe Picquier, 2021.
- Sainsaulieu, Marie-Caroline. *Henri Guérard (1846-1897)*, catalogue de l'exposition consacrée à l'artiste, Galerie Laurentin, Paris, 1999.
- Viljoen, Madeleine. Catalogue de l'exposition *A curious hand, the prints of Henri-Charles Guérard 1846-1897*, The New York Public Library, New York, NY, 2016.
- Weisberg, Gabriel P. Catalogue de l'exposition *Henri-Charles Guérard 1846-1897, 108 estampes originales*, Merrill Chase Galleries, Chicago, Illinois, 1981.

Cabaret
 Lyon d'or
 Diner Neut



Reunion des Convives
 Lundi à 7 heures

DINE

Conver

alt avoc
 Wolphe

Elie Ber

Fortune du

Henri de B

Charles Car

G de Chero

Jules Clurett

Francois G

Edouard De

Ferdinand Fa

Emmanuel Pa

A. Grevin

G de Lalau-delle

Ferdinand de Se

Henri de Lapom

Hector Malot

Eugene Muller

Francis Pittie

Andre Theuriet

Fredric Thomas

Torres - Guicedo

Pierre Feron

Pierre Laccorne

Honoraires

Henri Cellier

Camille Doucet

Paul Fort

s est bie



Guérard

NOTES

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes. Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme. Il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi.
9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi.
Fermeture le lundi.

L'authenticité des dessins et des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base ; les mesures des estampes sont prises sur la partie gravée, les marges étant en plus.

En couverture : *Masque japonais à clochettes*, p. 19, n° 5

Retrouvez-nous sur notre site internet
www.galeriepaulproute.com

Et suivez-nous sur Facebook et Instagram



www.facebook.com/galeriepaulproute/

www.instagram.com/galeriepaulproute/



CSEDT



le Révérend

IMPRIMEURS DEPUIS 1923

50700 VALOGNES – Tél. : 02 33 21 64 00

